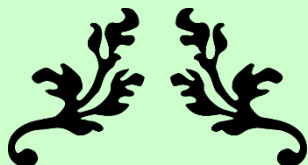


Missionnaires Xavériens



RATIO MISSIONIS XAVERIANA

« Sur ta parole » (Lc 5,5)



Texte approuvé par le XIV Chapitre Général
Guadalajara 2001

ABRÉVIATIONS

- C : MISSIONNAIRES XAVÉRIENS, *Constitutions*, 1983
DG AMetV : MISSIONNAIRES XAVÉRIENS, *Directoire Général d'Animation Missionnaire et Vocationnelle*
DP : CONFORTI G., *Discours aux missionnaires partants*, 1899-1930
EN : PAUL VI, *Evangelii Nuntiandi*, 1975
GS : CONCILE VATICAN II, *Gaudium et spes*, 1965
LG : CONCILE VATICAN II, *Lumen gentium*, 1964
LT : CONFORTI G., *Lettre Testament*, 1921
PCV : Projet Communautaire de Vie
PPV : Projet Personnel de Vie
RF : *Règle Fondamentale*, 1983
RG : *Règlement Général*
RMi : JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*, 1990
VC : JEAN-PAUL II, *Vita consecrata*, 1997

PRÉSENTATION

1. Lettre de la Direction Générale

Chers frères,

La mission de notre Famille, c'est l'annonce de l'Évangile aux peuples qui ne le connaissent pas encore. Cette tâche est toujours d'actualité et urgente. Dans le monde de notre temps où tout change mais où, en même temps, le besoin d'avoir des points d'ancrage se fait fortement sentir, l'annonce de l'Évangile demande que nous canalisions les énergies de notre famille religieuse missionnaire vers un double processus : la fidélité à notre charisme et l'ajustement continu à la réalité.

Pour mieux répondre à cette vocation, nous nous sommes engagés, depuis six ans, dans la tentative de nous redire notre mission avec clarté. La *Ratio Missionis* que nous vous présentons ici est née du travail fait par toutes les Circonscriptions et, individuellement, par plusieurs Xavériens. Il est vrai que les dernières retouches viennent du XIV Chapitre Général, mais nous pouvons dire que l'ensemble de ce texte est le fruit de l'effort de tous.

Qui chercherait de grandes nouveautés dans ce document sera déçu. La nouveauté, c'est la fidélité au Charisme. Il en serait de même pour celui qui le lirait avec l'esprit d'un correcteur d'ébauche (un texte provisoire). Un texte élaboré avec des échéances si longues, avec des rédactions successives et par plusieurs mains, porte inévitablement plusieurs empreintes.

D'ores et déjà, nous avons tous le devoir d'ajuster notre vie, notre formation, ainsi que notre action missionnaire, sur les indications formulées.

Partant de ce texte, les Circonscriptions ont à relever le défi suivant : focaliser leurs missions particulières selon les caractéristiques de diverses églises locales, cultures et situations.

La Direction Générale animera les Circonscriptions dans ce parcours. Par ce document, nous reconnaissons qu'effectivement le Chapitre Général est le lieu privilégié où l'Esprit guide toute notre Famille.

Dans le Seigneur,

P. Rino Benzoni, P. Luigi Menegazzo, P. Salvador Romano Vidal,
P. Robledo Sanchez José Guadalupe, P. Giancarlo Lazzarini

Rome, le 21 septembre 2001,
Fête de Saint Matthieu, Apôtre et Évangéliste

2. Message du Pape Jean-Paul II

Chers Missionnaires Xavériens

1. En l'occasion de votre XIV Chapitre Général, je suis heureux de vous transmettre mes salutations cordiales. Je souhaite que ces jours de réflexion soient un moment favorable pour renouveler votre fidélité à l'idéal missionnaire et réviser votre programme d'action, spécialement à travers l'élaboration de la *Ratio Missionis Xaveriana*.

Je vous encourage à donner une vie nouvelle aux composantes caractéristiques de votre vocation et de votre tradition missionnaire, en continuant et en actualisant les enseignements et les exemples de votre Fondateur, le Bienheureux Guido Maria Conforti.

2. En ce sens, que soit clair le but pour lequel votre Congrégation est née : la proclamation missionnaire de l'Évangile aux non-chrétiens. Il y a beaucoup de vocations et de charismes dans l'Église. Il en est de même des nécessités et des urgences ; toutefois, ce serait pour tous une perte si vous laissiez de côté, pour vous consacrer à d'autres causes aussi bonnes et nobles soient-elles, cet objectif apostolique qui doit caractériser votre action.

Dans le contexte du monde moderne, caractérisé par le brassage des cultures, races et religions, les non-chrétiens se retrouvent partout ; de la même manière, il y a des chrétiens presque partout. Vous, mus par le choix de votre vocation, continuez à être ces missionnaires qui quittent leurs pays et leurs cultures, ainsi que leurs communautés ecclésiales d'origine, pour aller annoncer « aux autres » la Bonne Nouvelle. Ceci présente quelquefois des difficultés particulières ; néanmoins, ne craignez pas. Imitiez le Bon Pasteur qui va à la rencontre de la brebis perdue. C'est lui qui vous envoie vers toutes les nations (cf. Mt 28,19). Le message que vous annoncez vous dépasse. Il ne s'agit pas d'un message humain, car il vient d'en haut ; et vous devez en être des envoyés et des témoins convaincants.

3. Chers Missionnaires, Dieu vous a appelés « ad vitam » au ministère de proclamation de l'Évangile. Il vous appelle non seulement au cours de toute votre vie, mais aussi avec toutes vos forces et toutes vos qualités. N'oubliez jamais que le Règne de Dieu doit être recherché « avant tout le reste » (cf. Mt 6,33) et qu'il faut se consacrer au Règne « de toute son âme et de toutes ses forces » (cf. Mt 6,33 ; Dt 6,5). Cet abandon total est exigé par votre consécration religieuse ; il l'est indispensable pour faire face aux multiples nécessités que vous rencontrez et auxquelles vous cherchez à répondre avec grande disponibilité depuis de nombreuses années et en divers coins du monde.

Cheminez ensemble ! Aimez-vous les uns les autres et rendez manifeste votre charisme original en vivant dans un esprit qui met en relief le caractère communautaire de votre vocation. Une congrégation n'est pas missionnaire simplement parce qu'elle regroupe des personnes qui se consacrent à la mission ; elle l'est surtout en tant que famille et institution. Même si certaines circonstances peuvent exiger que quelques confrères, pendant une période donnée, vivent seuls ou rendent individuellement certains services, unis, vous pouvez mieux réaliser votre commune vocation missionnaire. Cet aspect de votre vocation apostolique, très important aujourd'hui, rencontre parfois des difficultés dans sa mise en application concrète. C'est pourquoi le Chapitre Général voudrait justement accorder de l'attention à ce thème si important pour votre témoignage au sein de l'Église.

4. Alors que vous devez continuellement raffermir la communion entre vous, votre communauté doit également s'ouvrir aux autres. Le centre propulseur de cette dynamique, c'est l'Eucharistie, point culminant de la communion et point de départ d'une mission infatigable *ad gentes*.

Faites en sorte que ces deux aspects essentiels de votre vie – communion et mission – soient vécus harmonieusement dans votre vie. Que la communion développe l'ouverture aux besoins de tous et que l'ouverture enrichisse la communion ! L'ouverture de votre congrégation missionnaire doit vous conduire à la sensibilité, l'écoute, la collaboration et à une attitude de partage avec les diverses expressions de la Famille Xavérienne, avec l'église locale, les laïcs en général, et toute personne en vous intéressant à leurs besoins, tout en appréciant l'expression de leurs valeurs humaines et spirituelles.

En agissant ainsi, chers frères, vous suivez les traces de votre Bienheureux Fondateur, qui a vécu et a laissé un précieux héritage pour votre vie spirituelle et votre apostolat : le Christocentrisme. Le Christ et son Évangile sont les richesses qui doivent toujours remplir vos cœurs.

5. Marchez sans jamais vous fatiguer à la suite du Sauveur, comme l'a bien signifié la devise de votre Chapitre Général, centrée sur la réponse de Pierre au Seigneur qui l'invitait à retourner à la mer : « Sur ta Parole » (Lc 5,5). Cette expression signifie que, en tant que missionnaires, vous devez non seulement vous engager dans la mission en vous confiant en la Parole de Jésus, mais aussi garder en esprit que cette même Parole en est le contenu. En vous inspirant de l'Évangile, vous devez vous mettre au service de vos frères. La proclamation de l'Évangile constitue la meilleure assistance que vous puissiez leur offrir, parce que le Christ est source de lumière et de vie pour chaque personne humaine.

Je me réjouis avec vous pour cette orientation qui, par ailleurs, accompagne la ligne que j'ai bien voulu proposer à toute l'Église dans la Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte*. « *Duc in altum* – Avance en eau profonde » (Lc 5,4).

Avancez dans l'océan du monde avec confiance dans le Christ et dans la force de son Esprit.

Chers Missionnaires Xavériens, gardez ces sentiments en vos cœurs, poursuivez votre apostolat en transmettant la joie de suivre l'Évangile avec enthousiasme et une parfaite cohérence aux jeunes de plus en plus nombreux qui vous suivent en venant de différents pays et de diverses cultures. Vous assurant de ma prière, je confie ces souhaits à la Vierge Marie, Reine de l'évangélisation, et je vous donne, de tout cœur, une bénédiction spéciale.

Vatican, le 15 juin 2001

Joannes Paulus II

3. Message du XIV Chapitre Général aux confrères

Très chers frères,

Au début du troisième millénaire, mus par la parole de l'Évangile : « Duc in altum » (Lc 5,4), comme beaucoup d'autres frères et sœurs dans la foi, nous nous sommes réunis ici, au Mexique, pour chercher à broser, aujourd'hui, le visage de la Congrégation et pour préciser, à lumière de l'Esprit et en fidélité aux Constitutions, sa Mission.

Comme Pierre, nous avons répondu à l'invitation du Seigneur ; et, ayant choisi comme devise du Chapitre « Sur ta Parole » (Lc 5,5), nous nous sommes mis au travail.

L'expérience de communion et de diversité culturelle, vécue dans la prière, le travail et au cours des moments de détente, a été le premier fruit de notre Chapitre.

En outre, nous nous sommes enrichis par le témoignage de foi, de solidarité, de courage de ceux d'entre nous qui ont vécu ces dernières années en Afrique au milieu des guerres et de violences comme serviteurs fidèles de l'Évangile. Bien plus, à travers des paroles et des témoignages, nous avons perçu la passion pour l'annonce de l'Évangile du Règne qui imprègne la vie des confrères travaillant en Asie et en Amérique.

Au cours de certaines discussions longues et fatigantes, il nous a semblé de vivre l'expérience de la présence fortifiante de nos confrères âgés et malades. Notre présence à la profession de quelques confrères mexicains nous a rappelé la vitalité de notre famille qui a reçu des confrères venant d'autres Régions. Ceci nous a également rappelé tous ceux qui, en Europe et dans d'autres Régions, travaillent dans l'Animation Missionnaire et la Promotion des Vocations. La célébration des Professions le jour du 50^{ème} anniversaire de notre présence en Indonésie et d'autres événements de famille nous ont remplis d'espérance dans notre service.

Le XIV Chapitre Général a été surtout une semence dont les fruits mûriront peu à peu, dans la mesure où ce qui est exprimé par la *Ratio Missionis Xaveriana* – sa principale occupation – sera concrétisé en actes par chacun des confrères et traduit dans des *Directoires* régionaux. Dans la *Ratio*, nous avons réitéré notre être *ad gentes, ad extra, ad vitam*, en mettant en évidence l'annonce explicite comme parachèvement de l'évangélisation intégrale. Cette annonce ne se réalise pas à travers une attitude d'obéissance passive, mais de service, de dialogue et dans le respect de l'autre, de sa culture et de sa religion.

Nous avons réaffirmé la valeur que notre Congrégation – qui nous amène à vivre et à travailler ensemble – porte en elle-même : le témoignage de la communion fraternelle. Celle-ci montre que ce que nous souhaitons aux autres (la vie fraternelle) est réalisable en n'importe quel coin du monde.

La célébration du Chapitre Général, pour la première fois hors d'Italie, a été une occasion de prendre davantage conscience du fait que partager le même charisme du Bienheureux Conforti fait de nous, aujourd'hui, une famille qui embrasse des membres de quatre continents et nous rend toujours davantage internationaux.

Nous, Xavériens, travaillons beaucoup et sous différentes formes. Cependant, il est réitéré dans les documents capitulaires la nécessité d'orienter toutes nos activités vers l'objectif unique et commun de faire connaître et aimer l'Évangile de Jésus, qui demeure la perle précieuse que nous pouvons offrir à l'humanité.

Afin que tout cela ne reste pas lettre morte, mais puisse toucher le cœur de tout Xavérien et se traduise dans la vie vécue, il faudrait une foi forte et une profonde spiritualité. La Bonne Nouvelle traduite par le Bienheureux Conforti dans un projet concret de vie pour notre Congrégation ne peut être proclamée de manière appropriée que si, avant tout, nous reconnaissons nous-mêmes la nécessité d'être continuellement évangélisés et soutenus par l'Esprit, premier acteur de la mission.

La rencontre avec la Région xavérienne du Mexique, qui célébrait son 50^{ème} anniversaire, l'approche de la culture et de la religiosité d'une population marquée par la dévotion filiale à la Vierge de Guadalupe, l'accueil extraordinairement chaleureux et fraternel dont nous avons fait l'objet auprès des confrères et des bienfaiteurs, tout cela nous rend reconnaissants à l'égard de bien des personnes.

Nous remercions surtout Dieu, source et accomplissement de tout, qui nous a gratuitement offert ces jours au cours desquels nous avons expérimenté sa présence de mille et une manières. Pour tout ce que nous avons vécu et pour ce que le Chapitre a produit, avec l'aide du Bienheureux Fondateur, nous voudrions dire, au nom de tous les Xavériens : Vraiment, « le Seigneur ne pouvait être plus généreux envers nous » (LT 1).

Guadalajara, le 31 juillet 2001.
Les confrères présents au XIV Chapitre Général.

INTRODUCTION

1. Sous le signe de la continuité

Plus de cent ans après la fondation de notre famille missionnaire (1895), dans la ligne du renouveau conciliaire de nos Constitutions (1983), nous reprenons audacieusement, pour lui redonner force et actualité, le projet du Bienheureux Guido Conforti qui est à l'origine de notre Congrégation et de notre vocation.

Conscients de nos inconsistances et de nos manquements, nous entrons toutefois dans le troisième millénaire avec gratitude envers le Seigneur pour le témoignage de vie de nombreux confrères qui, dans plusieurs coins du monde, restent fidèles au don de la mission, parfois jusqu'à verser leur sang. Plus que jamais, nous vivons dans une période où le choix pour la Mission apparaît comme un engagement de Foi et d'Amour pour Jésus et son Évangile ; choix pour lequel il vaut la peine de risquer nos vies comme missionnaires. Croyant en l'Évangile, nous nous sentons mandatés par Jésus à être les témoins et les annonciateurs de la Bonne Nouvelle à tous les peuples.

Les transformations radicales de notre temps présentent de nouveaux défis à la mission ad gentes et à notre Congrégation ; elles nous exigent d'accroître et de renouveler notre capacité de recherche, d'analyse critique, de discernement, et de conversion. Dans ce processus, outre notre expérience, nous nous inspirons des études théologiques sur les courants actuels de la Missiologie, du Magistère de l'Église, plus particulièrement du Concile Vatican II, *Evangelii Nuntiandi*, *Redemptoris Missio* et des Synodes continentaux.

Tout en nous sentant impliqués dans la crise actuelle d'une part, et impuissants face à l'ampleur des besoins d'autre part, nous sommes rassurés par la force de l'Évangile et la présence du Christ.

2. Le contexte mondial

Le nouveau millénaire s'ouvre sous les auspices du phénomène ample et complexe de la globalisation, qui présente à la mission plusieurs défis passionnants. La globalisation provoque, en même temps que le développement d'un nouveau mode de communication sans frontières, l'interdépendance économique et politique, la rencontre des cultures, l'explosion de nouveaux et graves conflits.

Au niveau sociopolitique, nous assistons à la multiplication des conflits régionaux, au réveil des nationalismes xénophobes et des ethnocentrismes racistes, à l'accroissement des migrations de masses, à la marginalisation

politico-économique de populations entières, à leur exclusion suite aux mécanismes pervers de la dette extérieure et du néocolonialisme ; il s'agit de peuples forcés de survivre dans la pauvreté absolue, pendant qu'ils plient sous la menace permanente de nouvelles épidémies. Les catégories les plus démunies en font les frais.

Au niveau culturel et religieux, surtout en Occident s'affermir la tendance grandissante au subjectivisme à l'égard des valeurs et de la vie elle-même, tout comme la méfiance vis-à-vis de la raison comme instrument capable de parvenir à la vérité. Ceci conduit au relativisme et ouvre la voie au surgissement d'une multitude de nouveaux mouvements religieux qui aboutissent parfois au fondamentalisme, se constituant en groupes agressifs au sein de certaines religions.

Au milieu de la crise mondiale actuelle, se laissent entrevoir quelques signes d'espérance : la recherche du bien-être comme prérogative de la vie humaine, la redécouverte de la dimension religieuse comme faisant partie de l'existence humaine ; le besoin d'une authentique expérience personnelle de Dieu ; un nouveau sens de la dignité des cultures et des religions, et la croissance de leurs influences réciproques ; l'ouverture à la spiritualité d'autres religions ; le sens de la solidarité internationale au-delà des gouvernements ; le nombre grandissant de citoyens qui désirent être partie prenante de leur développement, aussi bien politique que social ; l'intérêt croissant pour la question du droit de la personne humaine ; l'émergence de la femme comme sujet de l'histoire, l'abondance et la facilité de communication réalisés par les Mass-médias.

3. Contexte ecclésial et missionnaire

Ces nouveaux modèles ont conduit à repenser la théologie et la praxis missionnaire. Aujourd'hui, la mission est présentée comme la continuation de la mission divine dans le monde en vue de l'accomplissement de son Royaume ; l'essentiel de cette mission consiste dans la proclamation de Jésus Christ à tous les peuples.

Au Concile Vatican II, les jeunes Églises deviennent sujets de la mission, responsables de leur croissance et de l'évangélisation. Concernant l'évangélisation, notamment, les signes de cette nouvelle prise de conscience de l'Église sont : la naissance de nouvelles congrégations missionnaires locales, les congrès missionnaires, les assemblées épiscopales régionales, les synodes continentaux.

Beaucoup de missionnaires vivent une tension entre leur appartenance à l'Église locale qu'ils ont contribué à fonder et leur fidélité à la dimension universelle de leur charisme. Si, d'une part, la nécessité d'accompagner les jeunes Églises dans leur chemin de croissance et l'inculturation de l'Évangile demandent une préparation adéquate et une présence prolongée, d'autre

part, les données fondamentales de la vocation missionnaire obligent à insister sur le caractère provisoire et temporaire de la présence missionnaire. La mission dépasse désormais les frontières géographiques ; elle s'exerce à la fois dans, à partir de et en faveur de tous les continents, au point que l'ad gentes pourrait se réaliser partout. Ce phénomène a suscité de sérieuses questions sur la dimension *ad extra* au sein de différents Instituts missionnaires.

4. Le contexte xavérien

Après plus de cent ans d'existence, notre Institut semble s'ouvrir à une nouvelle étape. Par la force de l'Esprit et le discernement de nos prédécesseurs qui ont ouvert le charisme à de nouvelles cultures, la Congrégation est devenue un corps plus diversifié, plus international, comme il ne l'avait jamais été auparavant. En tant que Xavériens, nous travaillons dans 19 pays sur 4 continents, confrontés à de graves et complexes problèmes humains, sociaux, culturels et religieux. Ceci demande une plus grande ouverture d'esprit pour accueillir l'autre, ses attentes et ses contributions, de nouveaux rythmes de vie dans nos communautés, une différente façon d'organiser notre travail missionnaire et un approfondissement du charisme en vue de son inculturation.

La gravité des situations dans lesquelles nous vivons dans divers pays a mis en évidence l'attachement des confrères à la mission, au point que leur grand courage et leur fidélité sont reconnus même à l'extérieur ; cependant ces situations posent également des questions sérieuses sur notre façon traditionnelle de faire la mission et la manière d'affronter le futur.

Tout ce que nous venons de dire nous présente un défi et exige un changement profond au niveau de la formation, aussi bien de base que permanente, de la promotion des vocations et de l'animation missionnaire, de la vie communautaire, de l'échange de personnel entre Régions, de la stratégie de la Congrégation et des Régions.

5. En conclusion

Notre Fondateur lui aussi a vécu et travaillé en des moments difficiles : il avait connu un sévère anticléricalisme, de forts mouvements contre le Christianisme en Europe, de violents conflits sociaux et des troubles politiques, et même la première guerre mondiale. Tout ceci n'a pas découragé Guido Maria Conforti : au contraire, il a su trouver dans sa foi la raison, la lumière et la force pour lancer son audacieux projet missionnaire. Aujourd'hui, en suivant son exemple et en discernant les signes des temps, nous aussi, ses fils, voulons trouver dans notre foi au Christ et en son Évangile la force pour relancer la mission et renouveler notre engagement missionnaire.

1. QUI SOMMES-NOUS ?

ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU CHARISME XAVÉRIEN

ÉVANGÉLISATION POUR LE RÈGNE DANS L'ÉGLISE

« L'amour du Christ nous presse » (2 Co 5,14)

6. Notre mission

« Notre mission nous demande de proclamer le Règne de Dieu là où il n'est pas encore reconnu » (C 7). L'Évangile que nous annonçons en vue du Règne est la Bonne Nouvelle faite chair en la personne de Jésus Christ. Il est le don le plus beau que nous pouvons partager avec l'humanité, la proposition la plus radicale et la plus adéquate pour un début de solution aux plus graves problèmes humains, la réponse aux exigences les plus profondes de l'âme humaine¹. À la base de notre vocation missionnaire, il y a cette conviction : nous sommes appelés et rassemblés en communauté pour nous donner totalement à l'évangélisation des non-chrétiens (cf. C 1). C'est cet élément qui spécifie notre identité (qui sommes-nous), façonne les caractéristiques de notre être (comment sommes-nous) et guide notre agir (que faisons-nous).

7. Modalités diverses

Nous réalisons notre mission évangélisatrice selon différentes modalités qui nous mènent à accorder la priorité, d'après les milieux dans lesquels nous sommes appelés à œuvrer, tantôt au témoignage silencieux, tantôt à la proclamation explicite, dans certains cas ; à des œuvres de miséricorde et de promotion humaine, dans d'autres ; au dialogue interreligieux et à la lutte en faveur de la justice et de la paix, jusqu'à la voie plus extraordinaire du martyre. Pour nous, toutes ces voies se justifient dans la mesure où, en partant de l'Évangile et en aboutissant à ce même Évangile, elles sont en accord avec l'engagement prioritaire de la première annonce (cf. RMi 44).

8. Dans l'Église

Nous, les Xavériens, vivons la mission dans l'Église, Peuple de Dieu, communion de charismes et de ministères (cf. VC 46-47). Notre service pour

¹ cf. *Redemptoris Missio* 2 ; *Redemptor Hominis* 10 ; *Ecclesia in Asia* 19 : « Don qui contient tous les autres dons, c'est-à-dire la bonne nouvelle de Jésus Christ ».

l'Évangile fait partie de la mission évangélisatrice plus ample et complexe de l'Église (cf. RMi 41ss), à travers une articulation particulière et essentielle, à savoir, la première annonce. Étant donné que « sans la mission *ad gentes*, cette dimension missionnaire de l'Église serait privée de sa signification fondamentale et de sa réalisation exemplaire » (RMi 34), nous nous situons dans l'Église comme sa mémoire missionnaire, en nous adonnant aussi à l'animation et à la promotion des vocations missionnaires, pour que les ouvriers à la vigne du Seigneur ne manquent pas (cf. C 15-16). Notre insertion dans l'Église locale doit être sincère, responsable et constructive² ; cependant notre spécificité, qui interpelle et enrichit l'Église, doit en même temps être sauvegardée³.

9. En se laissant évangéliser

La condition de la crédibilité et de l'efficacité de la pratique de la mission réside dans une conversion permanente à l'Évangile, une conversion personnelle et communautaire qui nous conduise à nous identifier avec l'amour du Christ, capable de combler toute notre vie et de transformer celle de nos destinataires. C'est en se laissant évangéliser que l'on évangélise (cf. EN 15). La première forme de témoignage, c'est la vie du missionnaire elle-même, lequel missionnaire, malgré ses limites et ses défauts humains, rend visible un nouveau mode de comportement (cf. RMi 42).

AD GENTES – AD EXTRA – AD VITAM

« Jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8)

10. Trois éléments distinctifs des Xavériens

Avec une reconnaissance joyeuse envers le Seigneur, nous acceptons le don d'avoir été choisis pour être envoyés en mission *ad gentes*, *ad extra* et *ad vitam*. Ces trois éléments n'épuisent pas toute la mission de l'Église mais en expriment l'urgence, l'universalité et son caractère radical. Pour notre Congrégation, il s'agit de caractéristiques irremplaçables et qui s'illuminent entre-elles. Le Xavérien, quelle que soit l'activité qu'il est appelé à exercer, reconnaît le devoir de garder vivant son élan vers la pleine réalisation de ces trois éléments.

11. Missionnaires *ad gentes*

L'*ad gentes* exprime l'orientation vers l'évangélisation des peuples, des groupes humains, des contextes socioculturels dans lesquels le Christ et son

² cf. C 11 ; RG 11.1-11.2.

³ cf. C 15 ; Lettre de la DG, « Consacratum per la Missione », 1994, in Commix 54, n° 59-62 ; Vita Consecrata 48-50.

Évangile ne sont pas connus, ou dans lesquels il n'y a pas de communautés chrétiennes assez mûres pour pouvoir incarner la foi dans leur milieu et l'annoncer à d'autres groupes (RMi 33). La mission *ad gentes* constitue, depuis les origines de l'Institut, notre engagement unique et exclusif, la caractéristique incontournable⁴ toujours clairement défendue par le Fondateur, au point de demander à ses missionnaires de ne pas se laisser absorber par les activités au service des chrétiens (cf. RF 8). L'*ad gentes* nous définit au sein de l'Église et configure toute notre façon d'être.

12. Missionnaires *ad extra*

L'*ad extra* constitue pour nous une autre précision de l'*ad gentes*. Il s'agit du principe missionnaire du départ clairement affirmé par nos Constitutions et qui a habituellement été appliqué en ces cent ans de vie de la Congrégation. « Du fait de notre charisme spécifique, nous sommes envoyés à des populations et à des groupes humains non-chrétiens, en dehors de notre milieu, culture et Église d'origine » (C 9). Par cet article des Constitutions, on entend le départ et aussi la sortie de son Pays (État) d'origine. Il est vrai qu'aujourd'hui, pour se donner à la Mission *ad gentes*, il n'est pas nécessaire de sortir de son propre Pays ; mais, conscients du fait que le départ géographique n'est pas une fin en soi, nous savons qu'il est orienté vers la promotion de la cause de la mission⁵, et c'est pourquoi nous assumons le départ de notre Pays comme une caractéristique fondamentale et essentielle de notre vocation.

12.1 Les raisons les plus profondes de la nécessité de quitter son milieu d'origine ne découlent donc pas de l'urgence majeure et de la gravité des besoins que l'on rencontre ailleurs par rapport à son Pays d'origine. Sans oublier l'exigence d'universalité, d'attention à ce qui est différent et d'entraide entre les Églises, nous sommes motivés par l'impératif missionnaire du Seigneur : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16,15) et par la nécessité de partager le

⁴ « Dans ce sens, doit être clair pour tous l'objectif pour lequel votre Congrégation est née, c'est-à-dire l'annonce missionnaire aux non-chrétiens. Il y a beaucoup de vocations et de charismes dans l'Église. Il y a beaucoup de nécessités et d'urgences ; toutefois, ce serait pour tous une perte si vous laissiez de côté cet objectif apostolique qui doit caractériser votre action pour vous consacrer à d'autres causes aussi bonnes et nobles soient-elles » (JEAN-PAUL II, *Message aux Missionnaires Xavériens*, 15 juin 2001, n. 2).

⁵ cf. RF 4. « Dans le contexte du monde moderne, caractérisé par le brassage des cultures, races et religions, les non-chrétiens se rencontrent partout ; de la même manière, il y a des chrétiens presque partout. Vous, mus par le choix de votre vocation, continuez à être ces missionnaires qui quittent leurs pays et leurs cultures, ainsi que leurs communautés ecclésiales d'origine, pour aller annoncer aux autres la Bonne Nouvelle » (JEAN-PAUL II, *Message aux Missionnaires Xavériens*, 15 juin 2001, n. 2).

don de la foi, malgré nos pauvretés⁶. Si nous devons regarder uniquement à l'urgence des besoins, nous en trouverions non loin de chacun d'entre nous et d'un genre si grave qu'ils rendraient tout départ pratiquement injustifiable. Paul n'est pas allé annoncer loin de chez lui parce qu'il n'y avait désormais plus rien à faire en Palestine, mais parce qu'il lui avait été confié le don du service de l'Évangile auprès des non-Hébreux, comme il avait été confié à Pierre le service auprès des Hébreux (cf. Ga 2,7-9).

12.2 L'*ad extra* requiert un exode spirituel, culturel et affectif qui nous rend capables de nous acculturer dans un nouveau milieu et de n'avoir d'autre sécurité que l'Évangile que nous annonçons. En allant vivre en étrangers et en hôtes auprès d'autres peuples, nous sommes des signes et ferments de la nouvelle famille humaine qui embrasse tous ces peuples. Nous vivons par-là aussi la mission dans la faiblesse et « l'itinérance » en imitant le Christ, les apôtres et notre patron, François Xavier.

12.3 La concrétisation de cet élément est ensuite gérée par la Congrégation selon les critères d'opportunité (cf. RF 41). On ne peut pas en déduire que chaque Xavérien doit toujours être en situation de mission *ad extra*, mais, d'autre part, le départ de sa propre maison et de sa propre terre est extrêmement important pour la réalisation de la vocation de chaque Xavérien.

12.4 « Le critère géographique, même s'il n'est pas très précis et s'il est toujours provisoire, sert encore à préciser les frontières vers lesquelles doit se porter l'activité missionnaire » (RMi 37). En effet, « il ne paraît pas juste de mettre sur le même plan la situation d'un peuple qui n'a jamais connu Jésus Christ et celle d'un autre qui l'a connu, accepté, puis refusé, tout en continuant à vivre dans une culture qui a assimilé en grande partie les principes et les valeurs évangéliques » (RMi 37). Notre présence en Occident et en Amérique Latine, nous ne la considérons pas comme une volonté de nous substituer aux Églises locales quant à leurs responsabilités par rapport aux situations missionnaires qui y sont présentes, mais plutôt comme un engagement d'animation missionnaire et vocationnelle.

13. Missionnaires *ad vitam*

L'*ad vitam* signifie que notre disponibilité au service de la cause de la mission est, par vocation, définitive. Ceci vaut non seulement dans le temps, mais aussi dans le don total à la vocation missionnaire qui nous a été confiée⁷.

⁶ « Donner de notre pauvreté » (CELAM, Puebla 368).

⁷ « Chers Missionnaires, Dieu vous a appelés « *ad vitam* » au ministère de proclamation de l'Évangile. Il vous appelle non seulement au cours de toute votre vie, mais aussi avec

Quels que soient le lieu ou le service que nous occupons, nous faisons converger toutes nos activités vers la mission, et nous nous y donnons pendant toute notre vie, en offrant toujours le meilleur de nous-mêmes « et en excluant sciemment toute autre finalité si noble et sainte soit-elle » (RF 3).

CONSACRÉS POUR LA MISSION

« Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile » (1 Co 9,23)

14. Consacrés...

Le Fondateur a voulu que nous soyons une famille de missionnaires consacrés, selon la modalité de la vie religieuse : « La vie apostolique, jointe à la profession des vœux religieux, constitue en soi ce que l'on peut concevoir de plus parfait selon l'Évangile » (LT 2). Selon lui, la mission, œuvre du Saint-Esprit, est une réalité si grande qu'elle exige un don total, au point de tout sacrifier : la famille, la patrie, les sentiments d'affection les plus chers et les plus légitimes. Notre consécration religieuse exprime le don de soi dans sa totalité.

14.1 Aujourd'hui, le Xavérien est appelé à renouveler son choix radical vis-à-vis des défis de la mission qui lui demandent d'être un témoin pauvre et désarmé, libéré de ses projets et en chemin vers une recherche commune du projet de Dieu ; libéré aussi du besoin de laisser derrière lui une postérité, sinon celle qui vient de l'annonce de la Parole. Comme impératif plus profond du renouveau de la Congrégation, il faut redécouvrir à tous les niveaux les valeurs et les exigences de notre consécration sera donc entreprise à tous les niveaux, en nous appropriant résolument le charisme xavérien par le retour aux sources de notre Père Fondateur.

15. ...à Dieu ...

La consécration naît en Mgr Conforti de la contemplation du Christ crucifié et de l'amour que ce dernier manifeste et suscite. « C'est ainsi que l'on aime », dit le Fondateur⁸. « L'expérience de cet amour gratuit de Dieu est à ce point intime et forte que la personne comprend qu'elle doit répondre par un don inconditionnel de sa vie, en consacrant tout, le présent et l'avenir, entre ses

toutes vos forces et toutes vos qualités. N'oubliez jamais que le Règne de Dieu doit être recherché « avant tout le reste » (cf. Mt 6,33) et qu'il faut se consacrer au Règne « de toute son âme et de toutes ses forces » (cf. Mt 6,33 ; Dt 6,5). Cet abandon total est exigé par votre consécration religieuse ; il l'est indispensable pour faire face aux multiples nécessités que vous rencontrez et auxquelles vous cherchez à répondre avec grande disponibilité depuis de nombreuses années et en divers coins du monde » (JEAN-PAUL II, *Message aux Missionnaires Xavériens*, 15 juin 2001, n. 3).

⁸ G.M. CONFORTI, *Vita Nostra* VIII – 1925, p. 1, dans « *Pagine Confortiane* » 1397.

maines » (VC 17). C'est donc d'une expérience d'amour que tirent l'origine, le fondement et l'horizon de notre consécration à Dieu pour la mission.

16. ...pour le Règne...

De la consécration religieuse, témoignage de l'utopie du Règne et du « déjà, mais pas encore » de ses valeurs, notre charisme met particulièrement en évidence la dimension missionnaire (cf. C 18 ; VC 76-78). À la suite du Christ, la chasteté est un amour totalement libre afin de se « donner » à tous, une paternité spirituelle et une fraternité universelle. La pauvreté, quant à elle, est le détachement affectif et effectif de toute chose, un choix des moyens faibles – qui sont les plus adéquats à la mission –, et une option évangélique pour les pauvres. L'obéissance est le renoncement à nous-mêmes (cf. Lc 9,23), en vue de la recherche de la volonté de Dieu ; elle est la réalisation du projet du Père et la docilité à la force de l'Esprit.

17. ...jusqu'au martyre

Suivant le Christ au sein de la famille du Fondateur, chaque Xavérien est appelé à se livrer pour l'Évangile du Règne à travers l'oblation totale et une vie sainte jusqu'au moment suprême du martyre (cf. Jn 15,13).

17.1 Avec admiration et reconnaissance, nous nous rappelons de la vie exemplaire de nombreux confrères ; et nous voyons en nos martyrs la réalisation la plus évidente de l'union intime entre la mission et la consécration, entre la sainteté et le témoignage de la vie missionnaire.

18. Le vœu de mission

Pour nous, la consécration et la mission ne font qu'un tout unitaire. Elles sont une expression du vœu unique et radical : la consécration à Dieu de toute la vie pour l'annonce de son Règne. Cette profonde unité est exprimée par notre premier vœu, celui de la mission (cf. C 19).

DANS LA FAMILLE XAVÉRIENNE

« Tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité,
ne forment qu'un seul corps » (1 Co 12,12)

19. Communion et communauté pour la mission

Fascinés par le Seigneur Jésus et par sa cause⁹, nous les Xavériens, poussés et aidés par l'Esprit Saint, nous sommes appelés à vivre notre vocation dans

⁹ « Caritas Christi urget nos » (2 Co 5,14) ; « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9,16) ; « Le missionnaire est celui qui a été fasciné par le Christ...et il en a été ravi » (DP 12).

la *koinonia*¹⁰, conscients du fait que la communauté est déjà en soi un témoignage missionnaire, et que le sujet missionnaire le plus idoine n'est pas l'individu, mais la communauté (cf. RMi 45). Par-là, nous sommes appelés à modeler notre vie personnelle et communautaire sur les exigences de ce que nous annonçons. Au sein de cette dernière, en effet, nous nous évangélisons mutuellement (lieu de conversion), nous vérifions les motivations fondamentales de notre agir (lieu de partage), et nous nous entraînons en vue d'une meilleure fidélité au Règne et à la charge qui nous a été confiée par l'Église (lieu de discernement).

20. Coresponsabilité et service

La famille xavérienne est dépositaire et responsable du charisme confortien qui lui a été confié par l'Esprit-Saint et qui a été confirmé par l'Église. En son sein, chaque membre est appelé à participer à ses nombreux services¹¹ dans l'esprit évangélique de gratuité et de disponibilité. Ensuite, nous sommes tous impliqués dans la coresponsabilité et la participation, aussi bien dans le discernement des engagements exigés par la mission que dans la mise en pratique des programmes et des lignes opératives (cf. C 32). Les dons de chaque confrère sont une richesse dans la mesure où ils sont mis au service du charisme de la Congrégation dans la pluralité de ses expressions et de ses exigences (cf. RF 10).

21. Charisme et ministères ordonnés

La congrégation est composée de confrères laïcs et de confrères ordonnés au ministère de l'Église. D'un côté, les uns et les autres partagent en commun le charisme missionnaire ; et, de l'autre, ils se différencient les uns des autres par le ministère ordonné qu'ils ont ou n'ont pas reçu.

Le charisme missionnaire les amène tous à orienter toutes leurs activités vers l'annonce de l'Évangile. L'ordination au ministère qualifie celui qui l'a reçue quant à son identité et sa spiritualité personnelle, son rôle et ses activités missionnaires.

¹⁰ cf. Mt 18,20 ; C 35-37.

¹¹ cf. C 75 ; 75.1 ; 75.2 ; RF 41 ; 46.

2. COMMENT SOMMES-NOUS ?

LES CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE CHARISME

SPIRITUALITÉ XAVÉRIENNE

« In Omnibus Christus » (Col 3,11)

22. Une spiritualité missionnaire

La spiritualité xavérienne est notre façon de vivre l'Évangile ; elle a été inspirée à Conforti par l'Esprit Saint alors qu'il contemplait le Christ missionnaire du Père ; elle s'est enrichie par l'expérience de ces cent dernières années de vie de la Congrégation ; elle a été accueillie et proposée par l'Église pour la réalisation de notre vocation missionnaire. Aujourd'hui, nous reconnaissons la nécessité d'une vie spirituelle apostolique plus intense, personnalisée et profonde.

23. Une spiritualité dynamique

La réalisation de la mission offre à notre spiritualité de riches possibilités de développement par le fait qu'elle centre cette dernière particulièrement sur le fait que nous sommes des hommes de la Parole (Évangile). En effet, la mission suscite en nous une ouverture toujours renouvelée à toute l'humanité et à toutes les cultures ; elle nous fait vivre le sens du départ et l'expérience d'être des pèlerins et des hôtes ; elle met au défi notre capacité de détachement ; elle nous amène à réfléchir sur la réalité pour discerner et accueillir les *semina verbi* et les appels de l'Esprit à travers les signes des temps ; elle nous aide à reconnaître l'influence réciproque de la vie intérieure et de la vie apostolique ; elle invite à nous laisser interpellé par les valeurs des autres religions et par les traditions d'autres peuples ; elle nous ouvre à l'expérience de l'Esprit qui nous rend capables de témoigner du Christ avec assurance et d'apprendre à nous réjouir « avec ceux qui sont dans la joie et à pleurer avec ceux qui pleurent » (cf. Rm 12,15), en nous donnant par amour de l'Évangile.

24. Une spiritualité riche et harmonieuse

Notre spiritualité s'inspire de celle que nous a transmise le Fondateur. Dans celle-ci, l'amour est la cause première et dernière qui pousse le missionnaire. D'après les Constitutions et la Lettre Testament, les fondements de notre

spiritualité sont : la dimension christocentrique et l'élan apostolique qui s'expriment par l'esprit de foi et d'obéissance, par l'amour pour la famille xavérienne et par l'ouverture à toute l'humanité (cf. C 3 ; LT 10). D'autres aspects qui nous viennent de la spiritualité de Conforti complètent ce cadre : grand respect de toute personne, accompagné d'une fidélité cohérente à sa propre identité ; le sens de la dignité excluant de jouer au protagoniste ; la cordialité ; le sens de la mesure, de l'honnêteté, des tâches bien faites¹².

25. Fondement christocentrique

L'icône de l'expérience de Conforti, c'est le Crucifix. Nous contemplons en ce dernier l'amour personnel et universel du Père, le don total à la mission et l'urgence de faire connaître cet amour à tous. Le Fondateur nous propose le Christ comme modèle unique et suffisant de notre spiritualité.

25.1 Une expérience personnelle et profonde du Christ, missionnaire du Père¹³, est requise afin que nous vivions un christocentrisme diffus : le Christ à rencontrer dans l'homme et dans l'histoire, le Christ à écouter dans la Parole, le Christ à servir dans les pauvres, le Christ à annoncer comme Bonne Nouvelle jusqu'aux extrêmes limites de la terre, le Christ à célébrer dans l'Eucharistie, le Christ à attendre dans une vigilance active.

26. Contemplation active

La mission est l'œuvre de l'Esprit (cf. RMi 24 ; 26), et le missionnaire l'est dans la mesure où il se laisse guider par Lui, devenant ainsi son collaborateur. L'histoire nous confirme que le vrai missionnaire c'est le saint : un contemplatif en action, un témoin de l'expérience de Dieu, l'homme des béatitudes et de la charité, totalement voué aux autres et à ceux qui sont éloignés de Dieu (cf. RMi 91).

27. Vie de prière

Un temps consistant de prière personnelle quotidienne et un temps quotidien significatif de prière communautaire sont la voie normale pour nourrir notre vocation missionnaire commune. Tout en vivant dans des situations culturelles et sociales différentes, dans nos communautés nous programmons chaque semaine la *lectio divina* missionnaire, avec le double objectif d'approfondir le message évangélique et d'en percevoir les manifestations dans la réalité dans laquelle nous vivons. Pour nous, Xavériens, la Parole priée, l'Eucharistie quotidienne et l'Apostolat sont intimement liés car ils s'impliquent réciproquement.

¹² cf. Lettre de la Direction Générale, *Consacrés pour la mission*, 1994, nn. 48-55.

¹³ cf. RFX 68; *Novo millennio ineunte* 16.

27.1 Les temps communautaires de prière seront décidés à partir :

- a) de la tradition xavérienne, de sorte que tous les confrères s'identifient dans des expressions communes ;
- b) de la situation de chaque communauté ;
- c) et selon les expressions culturelles locales.

Pour ce qui concerne la célébration de l'Eucharistie, l'idée qu'elle soit uniquement en fonction de la communauté chrétienne est à dépasser (cf. RG 46.1).

28. Nos guides

Les guides sur notre chemin sont la Vierge Marie, « modèle incomparable de piété christocentrique »¹⁴, Saint Joseph, les apôtres (cf. LT 1), Saint François Xavier, le Bienheureux Guido Maria Conforti, les grands missionnaires et les nombreux confrères qui nous ont précédés dans le domaine de la mission, et qui nous éclairent par leur exemple.

COMMUNION ET COMMUNAUTÉ XAVÉRIENNE

« Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 8,21)

29. Un sens aigu de la famille

Le Fondateur a voulu que la Congrégation ait un sens aigu de la famille et, en effet, c'est là une des caractéristiques les plus chères aux Xavériens. « L'esprit d'amour extrême envers notre famille religieuse, que nous devons regarder comme notre mère, et l'esprit de charité à toute épreuve envers les membres qui la composent » (LT 10) sont une de ses consignes que la tradition xavérienne n'a jamais cessé de rappeler. Vu sa forte portée missionnaire, cette caractéristique est constitutive de notre être xavérien (cf. C 35).

29.1 Cette nouvelle famille, non fondée sur la chair ou sur le sang (cf. Jn 1,13), mais sur l'amour trinitaire dont elle est un signe joyeux et une participation (cf. VC 41), trouve ses points de repère, non pas tellement dans la famille naturelle, mais plutôt dans le nouveau rapport que l'Évangile crée autour du Christ (cf. Mc 3,32-35), et dans la « charité du Christ combien plus forte que toute affection naturelle » (LT 11) qui doit inspirer toutes les relations entre les frères. C'est cette nouveauté évangélique qui permet l'ouverture de la famille à la mission et à l'internationalité (cf. C 37).

30. Un principe dynamique

La communion est pour nous un élément incontournable, mais elle est affectée par les problèmes personnels et par la variété des situations. On

¹⁴ G. GAZZA, Vita cristocentrica secondo il pensiero del Ven. Fondatore, in Lettere Circolari (a cura del Segretariato Generale della Formazione), Roma 1999, Vol. 2, 205 ; cf. C 49.

recherchera donc le niveau de communion le plus élevé et le plus concret possible, d'après les circonstances, les personnes, le type de communauté dans laquelle on vit.

30.1 D'une manière particulière, on maintiendra une interaction dynamique entre deux aspects fondamentaux :

- a. l'humanité des personnes qui composent la communauté (et qui sont la plus grande richesse de la Congrégation), de sorte que celle-ci devienne un lieu où chacun se sent aimé, accueilli avec ses limites et ses valeurs, respecté, écouté ; un lieu de gratuité, d'amitié et de pardon ;
- b. l'idéal qui nous unit, de sorte que la communauté ne soit pas une uniformité tendant vers le bas, mais une aide pour que chacun soit plus fidèle à sa vocation missionnaire, à se convertir, à garder en éveil l'élan vers ce que chacun est appelé à être ; de sorte qu'elle soit un lieu de correction fraternelle et de croissance dans la sainteté et dans la mission.

31. La famille dans le concret

L'esprit de famille et de communion se concrétise dans la vie quotidienne en plusieurs gestes et attitudes. Sont d'une importance particulière :

- a. le sens d'appartenance qui nous fait participer avec simplicité et fidélité à la vie de la Congrégation ;
- b. la disponibilité au discernement communautaire, l'accueil cordial des orientations données et sa contribution active à leur réalisation ;
- c. la communication fréquente, fondée sur la foi, aussi bien informelle que programmée, des expériences vécues, des succès, des échecs et des espérances ;
- d. l'acceptation du rôle des confrères choisis comme animateurs du dialogue et de la communion, dans la foi et l'obéissance.

32. Communautés de trois personnes

Les normes xavériennes prévoient des communautés composées normalement de trois personnes (cf. RG 36.2). Malgré les difficultés de réalisation y afférentes, nous insistons sur l'effort en vue de les constituer.

33. Communautés pluriculturelles

La communauté pluriculturelle, unie par le même idéal missionnaire, est le lieu d'ouverture et d'accueil. De par son témoignage de communion, elle est annonce en acte, et signe manifeste de notre charisme.

34. Communautés mixtes

Signe missionnaire important à côté des communautés formées de confrères de différentes nationalités et cultures (cf. C 37), sera le fait d'être disposé à constituer des communautés mixtes : entre des Xavériens et des membres

d'autres Congrégations ou des prêtres diocésains et des laïcs. Dans ce cas, des conventions régiront les aspects fondamentaux de la vie commune (cf. RG 36.3).

35. Accueil et ouverture

L'accueil est un élément typique de la mission et cher à la tradition xavérienne. Notre communauté, avec un équilibre sain entre la vie interne et la vie externe, doit être ouverte aux autres agents pastoraux et au milieu qui nous entoure, particulièrement les plus pauvres.

35.1 La mission, en tant qu'envoi, exige aussi que, derrière le missionnaire qui part, il y ait tout un réseau de personnes solidaires de son idéal qui le soutiennent par la prière et l'aide matérielle. Il importe donc que chaque communauté ait soin de créer autour d'elle un cercle d'amis et de bienfaiteurs, un élargissement naturel de la famille xavérienne.

36. Le Projet Communautaire de Vie (PCV)

Le Projet Communautaire de Vie est un instrument de programmation nécessaire à la réalisation de la mission et de la communion. Établissant le PCV, tenons compte :

- a. des valeurs qui soutiennent la vie de communion ;
- b. la réalité des personnes qui composent la communauté ;
- c. le projet pastoral harmonisé avec les choix de la vie commune ;
- d. les indications de la Région pour le chemin de communion avec la Congrégation.

36.1 C'est uniquement la clarté du projet et son acceptation de la part de tous, chacun d'après son rôle, qui peut nous aider à harmoniser les diversités et à grandir dans le respect mutuel. Des rencontres communautaires périodiques permettront, par la suite, de concrétiser au quotidien le projet établi au début de l'année. Le Projet Personnel de Vie (PPV) aidera à être fidèle au PCV.

37. Communion et coresponsabilité économique

Les principes évangéliques et l'esprit de famille nous incitent à gérer les biens temporels selon les critères de la pleine communion et de la coresponsabilité. Pour cela, dans la gestion des biens, nous ferons attention à :

- a. un style de vie effectivement pauvre ;
- b. la collaboration au soutien économique de la communauté ;
- c. des décisions communes sur les critères et sur l'utilisation des ressources.

37.1 Dans l'utilisation des biens destinés à l'apostolat, il n'existe pas d'argent et de biens privés (cf. C 26 ; 28) : chacune de nos ressources est commune, et

nous décidons de son utilisation en commun. Nous ferons périodiquement la révision communautaire sur cet aspect de notre vie commune.

38. Obéissance dans la communauté

Pour que nos communautés soient un lieu de discernement de la volonté de Dieu, il est urgent de redécouvrir le service du supérieur au sein d'une vision renouvelée de l'obéissance et selon le souhait du Fondateur qui veut que nous nous caractérisions par l'esprit de foi, d'obéissance et d'amour à l'endroit de notre famille (cf. C 31-32 ; LT 10). Afin que cela se réalise, le supérieur obéit au Seigneur en assumant de manière responsable la charge qui lui est confiée, en prenant soin du bien de chaque frère, en stimulant ses potentialités, en soignant la communion, en encourageant et en coordonnant le service de la mission. Chaque frère de la communauté, de sa part, obéit au Seigneur en collaborant au bien commun et au service missionnaire, dans une attitude constructrice, aussi bien lors de la programmation que de l'exécution.

39. Rapport entre la communauté et l'activité

Entre la communauté et l'apostolat, il est nécessaire qu'il y ait interaction et équilibre, - tout en restant conscient du fait que la communauté est le dépositaire de la mission, le garant de son évaluation, de sa continuité et de ses réalisations. D'autre part, la communauté doit être authentiquement apostolique et inspirée par les exigences de l'apostolat. Le discernement communautaire (communauté locale, régionale et ecclésiale) et la communication fréquente sont les moyens dont nous disposons pour que les différences se transforment en richesse au service de la mission.

40. Première insertion

Qu'une attention particulière soit prêtée à l'accueil et à l'accompagnement des missionnaires et en particulier des jeunes qui intègrent une nouvelle communauté régionale. Que la Région leur présente le projet missionnaire auquel tous les confrères collaborent et qu'elle établisse, dans ses statuts, des modalités et des instruments pour l'insertion des nouveaux (cf. RG 36.6).

DIALOGUE ET INCULTURATION

« Chacun les entendait parler sa propre langue » (Ac 2,6)

41. Une mentalité de foi

Créés à l'image de Dieu, tous les êtres humains jouissent de la même dignité. Le Verbe, en s'incarnant, a assumé notre nature humaine et ses valeurs. L'Esprit Saint a fait à l'Église le don des langues, - dont la première est celle de l'amour (la charité) -, afin que toutes les nations puissent vivre dans la

communion (cf. Ac 15). Missionnaires, nous nous inspirons de cette dynamique trinitaire ; et pour répondre à cet appel de la grâce, nous relevons le défi de l'inculturation¹⁵, soit celui de la rencontre de la foi et de la culture.

42. Une attitude constante

« Le dialogue et l'inculturation sont avant tout des activités qui concernent chacun d'entre nous et la vie de chaque communauté »¹⁶. Dans la mesure où se rencontrent chez nous ces attitudes, elles pourront se refléter dans nos relations avec l'Église locale et les diverses cultures au milieu desquelles nous exerçons l'activité missionnaire. « Nous, nous employons à comprendre et à accepter nos frères non-chrétiens avec leurs valeurs et leur religion. Nous cherchons, dans un fraternel et véritable dialogue de vie et de foi, à promouvoir les valeurs communes du Règne » (C 13). Nous sommes convaincus en outre que les grandes valeurs humaines et religieuses des peuples avec lesquels nous sommes en contact peuvent enrichir notre propre manière de vivre et de comprendre l'Évangile (cf. VC 80).

43. Un cheminement de conversion

Le dialogue et l'inculturation sont un chemin de conversion humble et patient. Devant les expériences religieuses des autres sachons que Dieu les a conduits de manière mystérieuse, qu'il nous précède et nous parle aussi à travers eux. Avec intérêt et amour, nous nous ouvrons également aux diverses cultures, prêts à en étudier et apprécier les valeurs, en tant que semences du Verbe. La vie religieuse nous rend particulièrement aptes à affronter le complexe labeur de l'inculturation, parce qu'elle nous habitue au détachement des choses et nous aide à renoncer et à relativiser beaucoup d'aspects de notre culture. Dialoguant avec l'autre et animés d'une attitude de conversion, nous cherchons donc à purifier notre culture et celle de l'autre pour nous rencontrer dans l'Évangile qui sauve.

44. Communauté et dynamiques culturelles

Nos communautés seront toujours plus formées de personnes provenant de milieux culturels divers. Il faudra donc être conscients et préparés à accueillir et à comprendre, d'une part, les interactions les individus – chacun avec sa culture familiale, nationale et xavérienne – et, d'autre part, l'interaction

¹⁵ Par « inculturation », nous entendons la transformation intime des valeurs culturelles authentiques par le biais de leur intégration dans le christianisme et l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures (cf. *Redemptoris Missio* 52). D'une part, l'Évangile évangélise la culture ; et, d'autre part, la foi vivante découvre, dans les différentes traditions culturelles, des expressions originales de vie, de célébration et de pensée chrétiennes (cf. *Catechesi Tradendae* 53).

¹⁶ cf. Lettre de la Direction Générale, *Consacrés pour la mission*, 1994, n. 41.

entre les individus et la communauté. À cet effet, nous devons cultiver en nous un esprit ouvert, une attitude d'écoute et d'admiration à l'endroit de l'autre, et favoriser des relations mutuelles basées sur le respect, la cordialité, l'empathie et le dialogue, relations qui nous amènent à établir des contacts avec les autres cultures à l'intérieur de la communauté et dans le ministère apostolique. Que nos communautés soient donc des laboratoires où ces attitudes et habilités sont constamment vécues, lieu de rapports entre les cultures inspirés par la foi et l'Évangile vécu.

44.1 Dans nos communautés pluriculturelles, la communication devient importante, communication entendue comme connaissance et respect des valeurs de l'autre et des concepts qui les véhiculent. Tout cela postule le primat de la personne sur le travail. Le temps passé dans le soin de ces dynamiques communautaires n'est pas du temps perdu. Il s'agit de se former à l'habileté spécifique, appelée par certains experts compétence de communication interculturelle. Une grande attention sera prêtée à la communication non verbale (gestes, modes vestimentaires, démarche...)

44.2 Dans notre mode d'exister et d'entrer en relation avec les autres, avec la culture et le milieu, nous éviterons des attitudes de supériorité, de racisme et d'arrogance. Nous écarterons également les jugements superficiels et les stéréotypes.

45. Acculturation¹⁷

Pour une bonne intégration, il est indispensable d'arriver à la meilleure connaissance possible de la langue du peuple qui nous accueille, ainsi qu'à cultiver un intérêt profond pour tout ce qui est humain selon l'exhortation du Fondateur, citant Philippiens 4,8 : « Enfin, frères, tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaines, voilà ce qui doit vous préoccuper » (RF 60).

45.1 Le processus d'acculturation requiert une forte volonté d'immersion dans la culture et la réalité d'un peuple. Bien qu'on ait laissé son Pays, il y a plusieurs façons de retours nostalgiques à sa culture d'origine. Entre autres modes, l'Internet ; il rend tout possible : nous pouvons le faire en peu de temps. En outre, la multitude de possibilités de joindre le monde entier que nous offre l'Internet peuvent créer l'illusion – et en fait aussi de la distraction – de tout atteindre et tout connaître, assis devant l'ordinateur alors que l'on

¹⁷ Par « acculturation » nous entendons l'accueil et l'acquisition dynamique et progressive d'une autre culture, avec ses valeurs, ses coutumes, sa cosmogonie, sa langue, son style de vie, sans perdre pour autant sa propre identité culturelle.

connaît les gens et les cultures surtout à travers les relations personnelles et les situations quotidiennes de la vie.

45.2 Dans la mesure du possible, dans nos communautés, et spécialement dans la Domus, que l'on utilise la langue du milieu ou celle de référence. Que la prière soit faite en langue locale ; que l'on ait recours à l'emploi des us et coutumes du lieu, en particulier pour ce qui est de l'alimentation.

46. Ponts entre Églises et cultures

Les premiers Xavériens, encouragés par le Fondateur, dès le début, se sont impliqués dans le fait de recueillir et de faire connaître les traditions culturelles et religieuses des peuples parmi lesquels ils travaillaient. Même aujourd'hui, nous estimons devoir continuer à jouer un rôle actif dans ce secteur en collaborant volontiers avec les Églises locales et les communautés humaines, auprès desquelles nous nous opérons. Par ce fait, nous favorisons les rapports et les échanges entre les cultures et les diverses Églises. En soutenant les cultures locales, nous pouvons ainsi contribuer à sauver et à développer leur identité et contrecarrer les effets néfastes de la globalisation qui se répand.

47. Notre rôle dans l'inculturation

Dans le processus d'inculturation, le missionnaire ne sera pas le premier acteur, mais il pourra en faciliter le chemin dans la communauté chrétienne en collaborant avec l'Église locale, qui est l'acteur principal de l'inculturation. Nous assumons notre rôle de « facilitateurs », en acculturant et en entreprenant une activité missionnaire « contextualisée » qui part de la population du lieu avec son histoire, sa culture et ses symboles.

47.1 Le processus d'inculturation suppose « une sérieuse préparation personnelle, des dons confirmés de discernement, une adhésion fidèle aux critères indispensables d'orthodoxie doctrinale, d'authenticité et de communion ecclésiale » (VC 79). Pour cela, il ne peut être laissé au dilettantisme culturel ni être fait par un seul missionnaire. Même ici, le discernement communautaire assume une grande importance.

INCARNATION ET SOLIDARITÉ

« Il vit une grande foule et il fut pris de pitié pour eux » (Mc 6,34)

48. La voie du Christ

Comme missionnaires, « nous suivons la voie parcourue par le Christ dans son Incarnation » (C14). Pour cela, et en nous souvenant de la parole de notre Fondateur « vous ne pouvez pas utiliser des moyens différents de ceux que le

Christ a utilisés pour établir son Règne » (DP 16), nous empruntons la voie de la kénose choisie par le Christ (cf. Ph 2,7ss), qui nous demande de nous faire tout à tous (cf. 1Co 9,20-23). La communion de vie et de destin avec les personnes, vivre en profonde solidarité avec eux, doit nous pousser « à approfondir notre engagement dans la contemplation et la prière, à pratiquer davantage le partage communautaire et l'hospitalité, à cultiver avec plus d'empressement notre attention aux personnes et le respect de la nature » (VC 79).

49. Tous et partout

L'incarnation et la solidarité ne sont pas des réalités que nous vivons uniquement à certains endroits, mais elles sont une partie essentielle de notre style de vie. Toujours et en tout lieu, nous sommes appelés à nous sentir partie du peuple et de l'Église locale du milieu, en assumant « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout, et de tous ceux qui souffrent » (GS 1).

50. Priorité à la formation

À l'imitation du Christ, nous donnons la priorité plus à la formation des personnes, par la Parole et le témoignage, qu'aux œuvres. En vue de cette action, nous choisissons les moyens simples, parce que « ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (1 Cor 1,25). En conséquence, nous éviterons que l'abondance en argent et en œuvres ternisse la force de l'Évangile que nous annonçons, en nous efforçant d'éviter la contradiction de vivre parmi les pauvres avec la sécurité des riches.

50.1 Il est urgent de stopper ceux qui entreprennent des projets sous prétexte qu'ils disposent de beaucoup de moyens et en profitent en escamotant toute programmation et tout contrôle de la Communauté et de la Région. La Communauté reste donc le lieu du discernement de l'utilisation et de propriété de nos moyens et de nos biens.

51. Option préférentielle pour les pauvres

Nous accomplissons la mission dans la simplicité et la proximité avec les gens, en réalisant l'option évangélique pour les pauvres et les marginaux, les faibles et les personnes souffrantes, en partageant leurs problèmes et leur chemin de libération. Cette option, faite en communauté, demande à chacun d'entre nous d'être « l'homme de la charité..., qui s'inspire de la charité même du Christ, faite d'attention, de tendresse, de compassion, d'accueil, de disponibilité, d'intérêt pour les problèmes des gens » (RMi 89).

51.1 Que notre style de vie, notre patrimoine économique, nos structures soient revues à la lumière des exigences évangéliques ; nous éviterons ainsi

d'attirer les gens plus par ce que nous avons et faisons que par le message que nous annonçons.

52. Engagement en faveur de l'homme

Notre engagement sera lié aussi à la cause de la justice, de la paix, des droits de l'homme et à la défense de l'intégrité de la création. Attentifs aux personnes et à leur processus de croissance, nous collaborerons cordialement avec les personnes et les groupes qui travaillent pour le bien commun, en communion et solidarité avec l'Église locale. Nous éviterons de jouer aux protagonistes¹⁸ qui mettent sérieusement en péril l'efficacité de notre action dans ces différents domaines.

53. Au risque de la vie

La solidarité avec les populations en situation de guerre ou de violence institutionnalisée, nous met parfois devant des choix difficiles qui peuvent être urgents et lourds de conséquences, et pour beaucoup d'entre nous, même au risque de leur vie. Le don suprême de la vie est une éventualité inhérente à notre vocation missionnaire à laquelle nous devons être spirituellement préparés et dont nos familles doivent aussi être conscientes.

53.1 Dans de telles situations, la foi et l'humilité sont nécessaires. Celles-ci trouvent leur source dans la prière et se concrétisent dans :

- le soutien mutuel et le discernement communautaire incluant les gens du lieu et l'Église locale ;
- le courage de rester auprès des gens le plus longtemps qu'il nous est humainement possible, en partageant leur expérience et en dénonçant la violence ;
- le réalisme dans l'évaluation de nos forces physiques et psychiques ainsi que du risque que nos choix peuvent entraîner à l'endroit des gens et de nous-mêmes.

53.2 Une attention d'amour et professionnelle sera accordée aux confrères qui ont été victimes de traumatismes profonds, susceptibles de compromettre leur équilibre physique et mental.

¹⁸ Cette attitude se caractérise par : des projets personnels, c'est-à-dire, qui ne sont pas le fruit du discernement communautaire ; le désir de la réalisation personnelle et non pas le service de la mission ; la tendance à imposer des choix personnels ; l'utilisation des moyens puissants ; des actions menées en dehors de la communauté xavérienne et en se détachant de l'Église locale ; le manque d'écoute attentive des aspirations des bénéficiaires mêmes de notre action.

3. QUE FAISONS-NOUS ?

LES ACTIVITÉS DE LA MISSION

54. Notre charisme consiste à annoncer l'Évangile aux non-chrétiens, et ceci constitue aussi le critère de choix de nos champs d'activité, de la formulation de nos programmes et de l'évaluation de la réussite. Mais, dans la pratique, la poursuite de cet objectif implique une multiplicité d'activités. Aucune d'entre elles ne saurait être négligée sans porter préjudice à l'annonce elle-même. La Congrégation doit les mettre toutes en application pour remplir intégralement sa mission. Bien qu'il ne soit pas possible que chaque missionnaire mène simultanément toutes ces activités, celles-ci doivent être menées de telle sorte que chacune soit faite dans le même esprit et coordonnées avec les autres. De cette façon, chacun d'entre nous se sentira pleinement missionnaire dans la tâche qui lui a été confiée.

LA PREMIÈRE ANNONCE DE L'ÉVANGILE

« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9,16)

55. Primat de l'annonce explicite

« Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés » (EN 22). « Dans la réalité complexe de la mission, la première annonce a un rôle central et irremplaçable, parce qu'elle introduit dans le mystère de l'amour de Dieu, qui appelle à nouer des rapports personnels avec lui dans le Christ » (RMI 44). L'annonce de l'Évangile de Jésus Christ constitue donc le cœur de la mission. Elle est encore aujourd'hui, et elle demeurera toujours, d'une importance maximale pour toute personne, culture et situation sociale, en tant que don suprême de Dieu au monde pour que tous « aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10).

55.1 L'annonce explicite de l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas encore, faite en conformité avec le commandement de Christ (cf. Mc 16,15), constitue la première et préférentielle forme d'actualisation du charisme Xavérien. Autant que possible, elle aura la priorité à toute autre forme d'apostolat. À l'exemple de notre Fondateur, ce service que nous devons rendre au monde

(cf. C 12) doit naître d'une expérience personnelle de foi enracinée dans la contemplation du Seigneur Crucifié, et doit viser à susciter cette même foi et la rencontre avec le Christ chez ceux qui ne le connaissent pas.

56. Fidélité au kérygme

Le contenu de l'annonce est en premier lieu l'Évangile du Christ et non pas notre expérience ni notre culture : « ce que nous proclamons, ce n'est pas nous-mêmes ; c'est ceci : Jésus-Christ est le Seigneur » (2 Co 4,5). Cela nous demande de conformer notre vie personnelle et communautaire aux exigences de ce que nous prêchons, puisque « notre premier service au Règne de Dieu est l'annonce du Christ et de son message par la parole et par la vie et, en particulier, par le témoignage de notre consécration religieuse » (C 12).

56.1 Nous ne pouvons conditionner l'annonce de l'Évangile ni aux modes idéologiques du moment, ni à notre appartenance ethnique ou culturelle, ni à celle de nos auditeurs, ni aux situations et convenances politiques. Ne devra pas non plus nous bloquer la conscience que notre proclamation est sans doute influencée par nos cultures d'origine. Notre communion avec l'Église « signe et instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (LG 1) nous aide à dépasser toutes nos particularités et à nous rencontrer comme des frères au-delà des différences. Dans ce cheminement d'unité, et dans notre fidélité au service de l'Évangile, le magistère de l'Église nous guide et nous soutient (cf. LT 6 ; RF 42).

57. Préparation

Il est nécessaire que l'annonce de l'Évangile soit préparée par un contact plus ou moins long, selon les circonstances, pour disposer le cœur des auditeurs à comprendre et à accueillir l'invitation à la foi en Jésus Christ. Le but de cette préparation est, d'une part, de rendre l'annonce de l'Évangile plus facilement compréhensible et crédible chez celui qui l'écoute et, d'autre part, de mieux l'enraciner dans la culture et dans l'expérience religieuse de ceux qui l'accueillent. Dans cette phase de préparation à l'annonce explicite de l'Évangile, le rôle du témoignage de la vie personnelle et communautaire, tout comme l'attention à la culture et à la mentalité de ceux à qui nous nous adressons, est fondamentale.

57.1 Au cas où, n'ayant pas la possibilité de mener une activité ecclésiale publique, nous nous engageons dans des activités de pré-évangélisation au moyen des œuvres de miséricorde, toute capacité d'évangélisation passe par l'exemple et la trame des relations quotidiennes. Dans ce cas, ce ne sera pas en premier lieu l'œuvre en elle-même, mais notre style de vie personnelle et commune qui prouvera que l'Évangile est la bonne nouvelle du Règne.

58. Méthodologie

Pour que l'annonce soit efficace, il est nécessaire d'établir un dialogue avec les valeurs culturelles et religieuses des destinataires, en sorte que ceux-ci puissent mieux s'identifier avec la personne de Jésus-Christ et avec son message. D'où l'importance du contact personnel avec la situation de l'auditeur, en proposant une évangélisation appropriée, même du point de vue linguistique. Le processus de maturation dans la foi qui fait suite à l'annonce doit obéir à une méthodologie adéquate, propre au catéchuménat (cf. Ac 2,37-47), et cela lorsqu'il s'agit aussi bien des groupes que des personnes individuelles ; l'on veillera à garder un contact étroit et la communion avec la communauté chrétienne locale.

59. Moyens cohérents

Les instruments et les modalités de l'annonce ne peuvent pas être en contradiction avec son contenu. Il en est de même de nos œuvres et de nos structures : elles ne doivent jamais porter ombrage à la Parole annoncée. C'est le discernement communautaire, au niveau local et régional, qui devra en déterminer les instruments et les modalités les plus appropriés. Le témoignage qu'offrent les œuvres ne devra jamais constituer un prétexte pour se soustraire à l'annonce.

60. Annonce et Nouveaux moyens de communication

Notre Fondateur a été un pionnier dans l'utilisation des moyens que la technique progressivement découvrait, pour les mettre au service de l'annonce. Les nouveaux moyens nous offrent des possibilités inimaginables. Ils seront donc exploités tout en sachant qu'ils ne pourront jamais remplacer la médiation du témoignage de la vie.

61. Le critère d'orientation

La Congrégation devra rester ouverte et attentive aux situations et aux occasions qui favorisent le mieux les activités de la première annonce pour y canaliser, avec prudence et courage, les initiatives et les énergies.

DIALOGUE ET ANNONCE

« En vérité, je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé une telle foi en Israël »
(Mt 8,10)

62. Un nouveau défi

« Le dialogue interreligieux fait partie de la mission évangélisatrice de l'Église » (RMi 55). Le Concile a confié à toute l'Église le dialogue interreligieux comme une nouvelle tâche et un nouveau défi. Théologiquement, il se fonde sur la redécouverte de l'histoire du salut comme *colloquium salutis*

de Dieu avec toute l'humanité. Voilà pourquoi le dialogue accompagne la mission évangélisatrice de l'Église ; voilà pourquoi il est une voie de la mission *ad gentes*. Notre Institut l'a bien compris et s'en est approprié lors du renouvellement des Constitutions, non seulement comme attitude à cultiver à l'égard de nos frères non-chrétiens, mais aussi comme une activité spécifique.

63. Les modalités

Le dialogue peut s'actualiser de plusieurs façons : par la proximité et les relations interpersonnelles avec les frères non-chrétiens (dialogue de la vie) ; par le travail commun pour la promotion humaine en faveur des pauvres, des marginalisés et de ceux qui subissent des injustices (dialogue des œuvres) ; par les échanges théologiques entre experts (dialogue théologique) ; par le partage des richesses spirituelles respectives entre personnes enracinées dans leur tradition propre (dialogue de l'expérience religieuse).

64. Dispositions personnelles

Les dispositions personnelles nécessaires au dialogue interreligieux sont :

- a) l'enracinement profond dans son identité spirituelle et dans la compréhension de sa foi, fondées sur une expérience authentique de Dieu ;
- b) la conviction du fait que Dieu veut le salut de tous et que l'Évangile est la vérité donnée pour le bien de toute personne ;
- c) la connaissance et le respect à l'endroit de la religion des autres et du cheminement de chaque personne selon sa conscience ;
- d) la capacité de voir les *semina Verbi* dans les autres cultures et religions ;
- e) la docilité à l'œuvre de l'Esprit Saint et la disponibilité à cheminer ensemble vers des objectifs nouveaux et imprévisibles ;
- f) la capacité de percevoir les interrogations profondes communes à tous les peuples.

65. Enrichissement réciproque

Le dialogue interreligieux est une source d'enrichissement pour celui qui s'y implique (pour le chrétien comme pour le non-chrétien) et pour la foi chrétienne elle-même. Pour nous, les missionnaires, cela ne signifie pas renoncer à la nécessité de l'annonce : « En effet, il faut que ces deux éléments demeurent intimement liés et en même temps distincts, et c'est pourquoi on ne doit ni les confondre, ni les exploiter, ni les tenir pour équivalents comme s'ils étaient interchangeables » (RMi 55). Alors que le dialogue nous ouvre aux dimensions universelles du mystère de Dieu agissant chez les autres, l'annonce nous concentre dans sa manifestation historiquement singulière en Jésus-Christ. Voilà pourquoi, le dialogue exclut le syncrétisme et le relativisme. En effet, par la pratique du dialogue, nous sommes appelés à découvrir la vérité plus profonde et la signification du mystère du Christ en

relation avec l'unique projet salvifique du Père qui embrasse tous les peuples, en les guidant dans leur chemin.

66. Les lieux

Nous assumons le dialogue interreligieux comme une activité intégrante et spécifique de notre mission. À cet égard, nous créons de nouvelles opportunités de dialogue, selon les exigences des divers contextes dans lesquels nous intervenons, avec les grandes religions du monde, avec les religions traditionnelles et indigènes, avec les nouveaux mouvements religieux. Même ceux qui n'y sont pas engagés à plein temps peuvent organiser des activités de dialogue au sein de leur service.

66.1 Une connaissance suffisante de l'histoire et de la tradition spirituelle des autres religions est une base nécessaire pour pouvoir s'engager dans un dialogue constructif avec nos frères d'autres religions. Cette formation sera donc soignée depuis la période de la formation initiale.

67. Dans la communion

Que les Xavériens s'engagent dans la pratique du dialogue inter-religieux dans une communion d'objectifs avec leur communauté, avec la Région à laquelle ils appartiennent et avec leur Église Locale dans le but d'en assurer la continuité.

68. Spécialisations

Que les Circonscriptions, en dialogue avec la Direction générale, se soucient de spécialiser quelques confrères dans le domaine des traditions culturelles et religieuses de leurs contextes particuliers et dans le dialogue inter-religieux. Cela n'empêche pas que chaque confrère s'engage dans ce service à la mission selon les circonstances et les opportunités.

FONDATION DE NOUVELLES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES LA COLLABORATION AVEC L'ÉGLISE LOCALE ET LA SUPPLÉANCE PASTORALE

« Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, à fin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti » (Mc 1,38).

69. Une médiation nécessaire

La foi dans le Christ, qui naît de l'annonce de l'Évangile, implique l'accueil de l'invitation qu'il lance à tous de s'aimer réciproquement et d'adhérer à l'Église, communauté de ses disciples¹⁹. Notre service à la mission entraîne

¹⁹ cf. Ac 2 ; LG 2 et 14 ; AG 5 et 7.

notre engagement à faire naître, par l'annonce de l'Évangile, des communautés chrétiennes où elles n'existent pas, ou à introduire de nouveaux fidèles dans la communauté locale en communion avec l'Église universelle, les éduquant aussi à l'amour universel, jusqu'à l'amour des ennemis (cf. Mt 5,44).

Comme Église, nous avons le privilège et la tâche d'annoncer l'Évangile, sagesse de Dieu pour le salut de tout homme. Bien que, de la proposition évangélique, on ne puisse pas toujours attendre, la pleine adhésion de l'auditeur ou encore son agrégation à la communauté chrétienne, cette possibilité est cependant inhérente au dynamisme de l'annonce elle-même, qui invite chaque personne à adhérer au Christ et à son programme de vie.

70. Le Catéchuménat

L'instrument traditionnel le plus idoine de ce cheminement ecclésial est le catéchuménat entendu non seulement comme apprentissage de la doctrine, mais surtout comme une nouvelle manière de vivre. Nous devons accorder un soin particulier au catéchuménat en y impliquant toute la communauté chrétienne, en suivant toutes les différentes étapes prévues par le Rite de l'Initiation Chrétienne des Adultes et en suivant, tant que faire se peut, le cheminement personnel de chaque candidat au Baptême.

71. Les petites communautés ecclésiales

Selon les directives de l'Église locale, nous accordons une grande importance à la constitution et à la croissance de petites communautés chrétiennes (ou communautés de base ou communautés vivantes). Au sein de ces communautés, le partage de la Parole de Dieu, la pratique de l'amour réciproque, la prise de conscience d'être membre de l'Église, le témoignage communautaire, l'ouverture missionnaire et l'engagement social, accompagneront l'instruction progressive dans la foi, ainsi que la structuration et l'organisation de la communauté.

72. L'œcuménisme²⁰

Notre service à la fondation et à l'entretien des communautés chrétiennes naissantes requiert de notre part une attention particulière à l'œcuménisme, selon les directives de l'Église locale et universelle, avec la préoccupation missionnaire toute particulière de favoriser par tous les moyens la crédibilité de l'annonce évangélique.

²⁰ Le problème pastoral et missionnaire des sectes n'entre dans le cadre ni de l'œcuménisme, ni du dialogue inter-religieux. Étant donné sa complexité, on l'abordera cas par cas, avec un discernement attentif, et ayant recours aux personnes qui connaissent bien le groupe ou la secte en question, et en suivant les directives de l'Église locale y afférentes. (cf. Novo Millennio Ineunte 48)

73. La maturité pastorale et missionnaire

Notre service en faveur de la croissance de la communauté chrétienne nous demande de :

- favoriser par tous les moyens l'affermissement aussi bien du laïcat que des différents ministères et charismes nécessaires à la vie de la communauté en elle-même ;
- cultiver, avec un engagement déterminé, la pastorale des vocations ;
- chercher à transmettre une formation authentiquement missionnaire qui puisse ouvrir et la communauté et chaque fidèle à la conscience que la foi reçue doit être annoncée et partagée ;
- proposer notre charisme xavérien.

74. La suppléance pastorale

Une fois la communauté chrétienne constituée, le missionnaire devrait aller ailleurs (cf. C 10). Il ne peut toutefois s'en aller avant d'avoir amené ladite communauté à une certaine maturité. Tout en reconnaissant qu'il s'agit là d'une œuvre importante et de longue haleine dont il est difficile de préciser les étapes où prend fin l'action proprement missionnaire et où l'on passe à l'activité pastorale (RMi 48), nous, en tant qu'Institut exclusivement voué à la première annonce, mettrons fin à la suppléance et nous irons ailleurs lorsque les engagements pris ne seront plus conformes à notre charisme.

74.1 La suppléance est un discours complexe qui va au-delà du fait de laisser ou non les paroisses. De fait, il y a des services rendus aux diocèses, aux séminaires, etc. En outre, la Congrégation a des exigences internes liées à son charisme, comme l'Animation Missionnaire et des vocations, le besoin de créer un background de soutien et des groupes d'amis et de bienfaiteurs, la nécessité de laisser engagés les missionnaires âgés autant que possible dans des activités et des lieux qui leur soient appropriés. Il faut donc garder l'équilibre entre l'urgence d'aller ailleurs et une certaine stabilité pour les raisons ci-dessus évoquées.

74.2 Dans le discernement on gardera à l'esprit les critères suivants :

- a. l'autosuffisance de vie et d'activités ordinaires de la communauté chrétienne (et même une certaine capacité d'autosuffisance économique) ;
- b. la possibilité de la présence d'un prêtre, ou tout au moins le service du ce dernier, ponctuel, mais suffisant à la vie de la communauté chrétienne en tant que telle ;
- c. la nécessité d'évaluer les avantages d'une présence sur place en rapport avec d'autres services plus directement missionnaires au niveau diocésain ou national ou dans les structures de la Congrégation.

Ces critères sont à appliquer de façon analogue aux situations non paroissiales.

75. Vérifier la suppléance

Nous réaffirmons clairement que « l'annonce de la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu aux non-chrétiens est la fin unique et exclusive de l'Institut » (C 2) et que notre service de suppléance au sein d'une Église déjà constituée a toujours un caractère temporaire. Il importe donc de clarifier, auprès de l'Église locale, le sens de notre charisme et de rechercher toujours de nouveaux chemins d'annonce de l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas encore.

75.1 Que les Circonscriptions assument ou confirment les divers engagements en ayant à l'esprit les priorités et les critères énoncés par le Règlement Général 10.1-3 ; qu'elles vérifient régulièrement – en accord avec l'Église locale – la durée et les modalités de la suppléance. Si possible, qu'elles en établissent aussi des délais. Les conventions sont un instrument approprié pour définir ce processus. Cette révision est à faire dans toutes les Circonscriptions.

75.2 Les présences pastorales paroissiales déjà existantes et non directement situées dans un contexte de première annonce, se justifient provisoirement seulement si elles sont finalisées aussi à l'animation missionnaire et vocationnelle xavérienne explicite. De toute façon, à peine les critères de discernement ci-dessus vérifiés, nous abandonnerons ces présences pastorales pour nous consacrer plus librement à l'animation missionnaire et vocationnelle.

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN PAR LA PROMOTION HUMAINE

« Que ton règne vienne » (Mt 6,10)

76. Deux réalités inséparables

« La mission *ad gentes* s'adresse encore aujourd'hui, en grande partie, aux régions du sud du monde où l'action pour le développement intégral et la libération de toute personne sont les plus urgentes » (RMi 58). Notre mission ne peut ignorer les cris de populations entières qui subissent les conséquences des injustices planétaires.

Fidèles à l'exemple du Christ et à son enseignement exprimé dans la doctrine sociale de l'Église, en accord avec les priorités des églises locales, nous unissons la prédication de l'Évangile à l'engagement pour une authentique promotion humaine, conscients que l'Évangile, uni au témoignage de l'amour, crée les conditions nécessaires et contribue plus qu'aucune autre

chose au développement intégral de la personne et de la société humaine. Nous nous mettons au service des autres, en ouvrant notre cœur missionnaire préférentiellement aux pauvres et aux sans-voix, parce que le Seigneur s'est particulièrement identifié à eux, dans une attitude de gratuité, en communion de vie et de destin avec les populations auprès desquelles nous sommes envoyés, jusqu'à partager leurs problèmes et leur chemin de libération²¹.

77. Une culture de service

La contribution de la communauté chrétienne à la croissance humaine est celle du ferment (cf. GS 40 ; AG 8), dans un juste équilibre entre la promotion humaine et le salut intégral auquel la personne humaine est appelée. Nous, nous situons donc plus sur le plan de la promotion d'une culture du service, que sur celui de l'expansion des services. En d'autres mots : il est bien utile pour le chrétien de créer des structures de service pour les nécessiteux, mais il est encore plus important de faire naître une mentalité et une praxis d'attention et de service pour tous ceux qui risquent d'être privés du minimum des conditions et des moyens pour mener une vie digne d'un être humain. Les initiatives à prendre dans ce sens devraient toujours avoir un double but : répondre à un besoin concret et éduquer les consciences²².

78. Mètre de mesure

Les sociétés techniquement et économiquement avancées ne doivent pas être nécessairement le mètre de mesure du développement. En effet, il y a aussi une pauvreté digne, capable de prédisposer à un rapport positif avec l'Évangile, parce qu'elle porte avec elle des valeurs traditionnelles de solidarité, de gratuité, de partage et du respect pour l'environnement. Les pauvres nous enseignent beaucoup de choses et nous enrichissent de leur pauvreté. Il est d'une importance capitale de recevoir et de valoriser ces éléments positifs pour l'accompagnement dans la croissance humaine. Aussi, ne devons-nous pas rejeter indistinctement les moyens et les réalisations, mais reconnaître leur relativité et leur ambiguïté.

79. Critères pour les projets

Il convient de nous donner des critères qui puissent nous guider dans la réalisation des projets, dans l'utilisation des biens en général et de l'argent en particulier :

- a. Impliquer la population dans la conception, la réalisation et la gestion des initiatives. Les projets doivent correspondre aux besoins et priorités

²¹ cf. C14 ; Evangelii Nuntiandi, 21.29 ; Redemptor Hominis, 14.

²² cf. cf. GS 3.42 ; Sollicitudo Rei Socialis, 41.

réelles. Ils doivent aussi être développés graduellement et en collaboration, en vue de leur continuité.

b. Suivre le rythme de la population et penser aux projets en syntonie avec la réalité du milieu.

c. Donner la priorité aux projets de conscientisation et de formation, souligner ces dimensions dans leur réalisation et apprendre à la population à devenir sujet actif de son développement.

d. Soumettre les projets à l'étude et à l'approbation de la communauté locale, de la Circonscription xavérienne et de l'Église locale.

e. Rendre compte de façon transparente (*accountability*).

f. Sur le plan spirituel et économique, sauvegarder l'harmonie entre les différents agents pastoraux intéressés, aussi bien missionnaires que locaux.

g. Collaborer, quand c'est possible, avec tous les organismes engagés dans la même direction : les autorités locales, ONG, autres communautés chrétiennes, autres religions, etc.

80. Justice et Paix

Aujourd'hui, l'activité de la promotion humaine (cf. EN 31) accorde une importance particulière au domaine des droits humains, de la justice et de la paix. Ce secteur requiert, d'une façon toute particulière, la programmation, la coordination et la collaboration avec toutes les personnes de bonne volonté en accord avec les organisations sociales et ecclésiales locales.

80.1 Une forme importante de notre service au progrès moral et social de l'humanité est d'intervenir, aussi bien au niveau de la Congrégation qu'à celui des Circonscriptions, avec la compétence voulue et conduits par la force de l'Évangile, auprès des instances aussi bien locales que mondiales où s'effectuent des choix et se prennent des décisions qui orientent et conditionnent effectivement la vie du peuple. Il est également important d'apporter l'annonce de l'Évangile et l'appel à la conversion qui l'accompagne toujours au cœur de ceux qui, sciemment ou inconsciemment, sont à la base de l'injustice et de l'oppression de leurs semblables.

80.2 Dans l'esprit des propositions qui ont émergé à Cali (1992)²³, que chaque Circonscription favorise la réflexion et l'engagement en faveur du développement humain intégral et continue la révision critique de son histoire par rapport à son engagement en faveur de la justice, de la promotion humaine et des projets de développement.

²³ Colloque de Cali, « Rifare i Cammini della Giustizia », in Commix 31, septembre 1992.

81. Éducation aux valeurs universelles

En dépit de ses aspects négatifs, l'actuel phénomène de la globalisation constitue cependant une grande occasion de témoignage évangélique. Il peut faciliter la proposition de l'universalisme chrétien fondé sur le commandement de l'amour. Dans ce contexte, l'invitation à s'ouvrir à la mondialisation peut recevoir un accueil favorable et servir de prémisse à l'Évangile.

81.1 Dans le monde Xavérien, l'éducation aux valeurs universelles a joué un grand rôle dans la formation des consciences et de la personne. Que tous les Xavériens reprennent cette proposition et la diffusent dans toutes les cultures où ils œuvrent.

ANIMATION MISSIONNAIRE ET VOCATIONNELLE

« Nous avons trouvé le Messie (...) Ils l'amènent à Jésus » (Jn 1,41-42).

82. Dimension intégrante du charisme

L'animation missionnaire et l'animation vocationnelle constituent deux aspects différents d'une même réalité ; partant, ils seront abordés de manière inséparable. L'animation missionnaire et vocationnelle est une dimension inhérente à chacune de nos activités pastorales. En effet, dans chaque activité, nous avons à présenter le message évangélique, non pas en général, mais de façon personnalisée afin de découvrir la réponse que chacun peut donner au message selon ses possibilités. Elle est une activité éminemment missionnaire et tout à fait dans l'esprit de notre charisme.

82.1 L'animation missionnaire vise à développer en chacun la conscience selon laquelle toute l'Église est missionnaire. Nous, les Xavériens, nous l'assumons comme un service qualifié de collaboration avec Église locale, en vue de raviver sa dimension missionnaire à travers ses membres, ses communautés et ses institutions, en l'ouvrant ainsi aux horizons d'un monde plus vaste et à ceux et celles qui ne connaissent pas l'Évangile. Nous animons, d'abord, par notre style de vie personnel et commun en parfaite conformité avec notre vocation. Nous animons, ensuite, par la parole et l'action pastorale qui révèlent au monde les merveilles que Dieu accomplit par nous.

82.2 L'animation vocationnelle est un processus qui « vise à susciter une réponse personnelle en ceux et celles qui s'intéressent à la mission, réponse qui se concrétise, dans la mesure du possible, par un engagement à vie. Elle est un processus d'accompagnement dans le discernement de cette vocation et d'aide au développement des attitudes nécessaires à sa poursuite. Elle constitue donc le point culminant de l'animation missionnaire » (DG AMetV

2). La vocation, en effet, est un appel de la part de Dieu, et elle naît d'une expérience de foi. Elle est une rencontre personnelle avec le Christ et une œuvre de l'Esprit Saint. Elle est une grâce que Dieu donne pour aviver dans l'Église le charisme confié à notre Fondateur et à la Famille Xavérienne.

83. La communauté, sujet de l'animation missionnaire et vocationnelle

L'animation missionnaire et vocationnelle est une tâche qui concerne tous les Xavériens et toutes les Régions Xavériennes. Elle vise un seul but, tout en utilisant des méthodes différentes selon le contexte où nous travaillons. Bien que certains confrères en soient spécifiquement chargés, l'animation missionnaire et vocationnelle relève de la responsabilité de chaque communauté xavérienne. Le témoignage de vie, de fraternité et d'ouverture au monde est la meilleure animation missionnaire et la meilleure promotion des vocations que la communauté xavérienne peut proposer.

83.1 Chaque vocation à la consécration ad vitam naît d'une foi vécue dans une perspective d'amour. Pour cela, il convient que toutes nos communautés offrent aux jeunes que nous abordons un lieu d'écoute profonde de la Parole, de prière, d'attention à ceux qui sont éloignés, de docilité à l'Esprit et du respect scrupuleux du cheminement personnel de chacun, conscients que c'est uniquement dans ce climat que naît, grandit et mûrit la vocation. Donc, pour favoriser la promotion des vocations, il faut que les jeunes rencontrent des communautés xavériennes ouvertes, capables de les accueillir, de les écouter, de les accompagner et de comprendre leur monde et leur culture. La constitution des communautés destinées à cet effet devra devenir une priorité de chaque Circonscription.

83.2 Dans les Églises locales où nous travaillons, notre animation missionnaire et vocationnelle nous amène à travailler afin de maintenir auprès des baptisés le souci de transmettre le don reçu. Nous exerçons ce ministère en collaboration avec les instances ecclésiales, des organisations missionnaires et d'autres institutions laïques qui travaillent pour un monde plus juste et plus humain. À travers notre action, nous rappelons à ces communautés chrétiennes et à chaque baptisé la dimension universelle de la foi, le besoin d'annoncer l'Évangile à tous, et de vivre en état de mission, ouverts à l'accueil, au dialogue, à la solidarité et à la collaboration. Même le ministère ordinaire doit être une occasion pour faire de l'animation missionnaire et vocationnelle.

84. Les Agents d'Animation Missionnaire et Vocationnelle

L'agent d'animation missionnaire et vocationnelle a la charge de stimuler et de coordonner la mise en application du programme commun d'animation missionnaire et vocationnelle. Les animateurs entretiennent un bon rapport

avec les instances de l'Église locale qui s'occupent de ce ministère. Il leur revient au premier chef d'accompagner les candidats Xavériens en discernement. L'animateur doit être un homme de prière, de communauté, ouvert et docile à l'Esprit, doté du *sensus ecclesiae*, capable de travailler en groupe, convaincu et enthousiaste de sa vocation.

84.1 Il revient à chaque Région de promouvoir la formation, même avec des spécialisations, des confrères destinés à l'animation missionnaire et vocationnelle, surtout sur les problématiques du monde des jeunes, de la mission, de la situation du pays et de l'Église où il travaille, et sur l'accompagnement des vocations. Quelques confrères devront se former dans les moyens de communications sociales pour en faire un bon usage dans cette activité.

84.2 Chaque Circonscription fera tout ce qui est à son pouvoir pour que les animateurs aient les moyens nécessaires à leur service. Bien que nous retenions que l'accompagnement et le contact direct et personnel demeurent la voie privilégiée d'animation missionnaire et vocationnelle, nous utiliserons également les mass-médias dont l'importance et l'influence sur le mode actuel de penser vont grandissantes. L'on profitera aussi du témoignage des confrères qui rentrent en congé ou en repos.

85. Vocations spécifiques

Notre animation missionnaire et vocationnelle se fonde sur la conviction selon laquelle la vocation xavérienne est un don du Seigneur, un trésor qui mérite d'être découvert et proposé aux autres. Voilà pourquoi, convaincus du fait que l'Esprit Saint ne laisse jamais manquer d'ouvriers pour la mission *ad gentes* (C 16), la promotion des vocations spécifiques pour la mission nous tient particulièrement à cœur. Par conséquent, nous nous engageons à proposer clairement aux jeunes la vocation xavérienne *ad vitam* sous ses deux formes, à savoir, celle des laïcs et celle du ministère ordonné.

85.1 Dans l'animation missionnaire et vocationnelle, nous privilégions la collaboration avec les Missionnaires de Marie (Xavériennes), avec qui nous partageons le charisme confortien et l'idéal missionnaire *ad gentes*, en proposant aux jeunes dames une consécration religieuse et missionnaire dans leur Congrégation.

85.2 Notre Famille s'intéresse à la naissance des vocations missionnaires laïques, et elle est disposée à les accompagner dans leur chemin de discernement et de formation, tout en respectant leur autonomie et, en même temps, en collaborant avec eux, aussi bien dans les activités de la

première annonce et que dans celles de l'animation missionnaire et vocationnelle.

86. Approfondissement et échange

La mission est une réalité dynamique et elle a besoin d'écouter à la fois Dieu et la personne humaine. Le missionnaire aura donc une attitude d'écoute et de réflexion sur les exigences de la mission *ad gentes*, en tenant compte de divers moments et places ; il devra toujours être disposé et prêt à partager avec les autres les résultats de ses recherches et de ses réflexions. Les Régions devront créer un réseau de communion et d'échange à ce propos.

LA FORMATION

« ... Jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous » (Ga 4,19)

87. Formation de base à partir de la Mission

La formation de nouveaux confrères « est une partie intégrante de notre service missionnaire » (C 52 ; cf. VC 68 ; RF 25) et la mission en constitue le critère fondamental²⁴. Ce qui revient à dire que chaque dimension de la vie du Xavérien, sa pensée et son agir, ses relations et ses choix, durant toutes les étapes de sa formation devront être stimulés et animés par un objectif unique : l'annonce de la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu aux non chrétiens²⁵.

87.1 Nous prendrons donc à cœur toutes les exigences de la mission, de façon spéciale l'ardeur pour l'annonce, la générosité et le don de soi, l'ouverture d'esprit et de cœur aux diverses cultures et au dialogue inter-religieux, un regard profond et une perspective clairvoyante sur les problèmes de l'humanité.

88. Multiculturalisme

Pour les Missionnaires que nous sommes, l'immersion dans un contexte multiculturel pendant la formation est nécessaire, parce qu'elle permet de vivre une expérience au carrefour des cultures et des ethnies, très proche des conditions futures de l'activité Missionnaire. Cette expérience se fait normalement durant la dernière étape de la formation de base. À vrai dire,

²⁴ cf. Lettre de la Direction Générale, *Consacrés pour la mission*, 1994, n. 54.

²⁵ RFX 12 nous rappelle comment Conforti, dans sa sollicitude pour la formation de nouveaux candidats, insistait souvent sur le fait que la mission doit être la règle quotidienne, c'est-à-dire, l'idéal qui motive, l'objectif rêvé, le point de référence et de repère concret. Toute l'atmosphère de formation doit tendre à la mission et être imprégnée de l'esprit apostolique.

toute notre vie xavérienne nous engage à une croissance et conversion continues.

88.1 Pour favoriser la communication à l'intérieur de notre famille, dès le pré-noviciat, qu'il y ait un effort de la part de chacun de bien apprendre une des langues véhiculaires différente de la sienne.

89. Formation permanente

La formation initiale et la formation continue constituent un processus organique unique de la vie consacrée pour la mission. Le travail apostolique et la vie commune en sont le lieu privilégié, la source et le catalyseur²⁶. Nous avons besoin de raviver constamment le don que nous avons reçu (cf. 2 Tm 1,6). Les nouveaux contextes du monde, les transformations en cours dans tous les domaines et les défis toujours nouveaux de la mission requièrent une attention particulière à la formation permanente aux niveaux personnel, régional et général.

90. Spécialisation

Ayant consacré notre vie entière, notre temps et nos énergies à la mission, nous nous soucierons de parfaire nos talents moyennant aussi une meilleure spécialisation suivant les nécessités de la Congrégation et les exigences de la mission²⁷.

LE SERVICE INTERNE DE LA CONGRÉGATION

« Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Lc 22,27)

91. Sens d'appartenance

La Congrégation a besoin de quelques services internes pour pouvoir fonctionner. Le fondement de l'acceptation sereine de n'importe quelle tâche que l'obéissance nous demande d'accomplir, réside dans le sens de l'appartenance à la famille avec laquelle nous partageons tout et de qui nous recevons beaucoup. Étant donné que c'est la Congrégation, dans son ensemble, qui est le dépositaire de la mission, nous sommes convaincus que quiconque rend n'importe quel service en son sein est missionnaire à part entière. En effet, nous devons être complètement indifférents à l'égard de toute tâche ou devoir... prêts à être affectés dans les maisons de l'Institut pour y exercer notre activité, de même qu'à partir travailler dans le champ évangélique qui serait confié à nos soins (LT 6)

²⁶ cf. C 72 ; *Pastores Dabo Vobis*, 70-81 ; *Vita Consecrata*, 69-71.

²⁷ Pour les spécialisations, cf. les indications données par la COSUMA de 1999, in *Vademecum* SG 20.

92. Rotation

La Direction Générale et les Directions Régionales sont appelées à faire une animation intense auprès des confrères pour faire grandir la joie d'appartenir à la famille et d'y partager les responsabilités et les services. Cette joie est la base de chaque rotation. La solution au problème de la rotation réside dans la convergence de deux principes : la disponibilité/obéissance de chaque confrère au projet missionnaire de la Congrégation et la stratégie y afférente de la Direction Générale et Régionale.

LA MISSION DANS LA FAIBLESSE CONFRÈRES ÂGÉS ET MALADES

« Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12,10)

93. Confrères âgés

Consacrés à la mission, nous le sommes *ad vitam*. La consécration est plus liée à l'être qu'au faire, donc elle est sans limite d'âge. Souvent, après une longue vie de donation et de travail, les confrères âgés et/ou malades vivent avec foi et courage leur nouvelle condition. Ils continuent leur service à la mission dans la souffrance vécue en communion avec le sacrifice rédempteur du Christ dans la prière, « première activité du missionnaire » (C 43). Leur témoignage est en soi d'une valeur incommensurable, une source d'inspiration pour les jeunes et un soutien pour ceux qui sont engagés sur les différents fronts de la mission²⁸.

94. L'art de bien vieillir

La montée de l'âge moyen des Xavériens est une réalité qui tend à affecter toutes les Circonscriptions. L'espérance chrétienne nous aide à accepter avec sérénité le moment difficile du déclin des forces et de la retraite de l'activité. La formation permanente et la communauté permettent de maintenir haut les idéaux et le niveau de la foi, de manière à continuer à se donner aussi longtemps que les forces le permettent, plutôt que d'opter pour une retraite anticipée.

95. Dans la mission jusqu'à la fin

La présence des confrères âgés et malades dans les communautés de mission ou de formation, même jusqu'à la mort, est un témoignage missionnaire

²⁸ « Je pense de manière spéciale à vous (...) religieux âgés, qui avez servi fidèlement pendant de longues années la cause du Royaume des Cieux, l'Eglise a encore besoin de vous. Elle apprécie les services que vous vous sentez encore à même de rendre dans le complexe champ d'apostolat, elle compte sur l'apport de votre intense prière, elle est attentive à vos sages conseils et s'enrichit du témoignage évangélique que vous rendez jour après jour » (Jean Paul II, *Lettre aux personnes âgées*, 2000, n. 13).

significatif. On tiendra donc compte de la situation de chacun, de la Circonscription et du Pays ; on ne perdra pas non plus de vue la possibilité des soins médicaux adéquats et la disponibilité des confrères pouvant disposer de temps pour veiller sur eux. Au cas où ces conditions ne seraient pas réunies, le confrère concerné acceptera dans la foi ce qui sera décidé pour son bien, ainsi que pour le bien de la Famille et de la mission.

95.1 En décidant de retirer un confrère de l'activité missionnaire pour des difficultés liées à l'âge ou à la santé, le supérieur, de sa part, devra agir avec tact et charité, mais aussi avec sens de responsabilité, en considérant ce qui est mieux pour le confrère et la Circonscription.

96. Dans la maladie

Pour le missionnaire, même la maladie, acceptée avec foi, est un temps de grâce et instrument de salut. La Famille xavérienne réserve aux malades et aux confrères âgés - à travers la communauté où ils vivent - une grande attention et pourvoit aux meilleurs soins possibles (cf. RG 38.1 ; RF 47). Le service qui leur est rendu est une activité éminemment missionnaire et fraternelle.

96.1 Au cas où il ne serait pas possible d'assurer les soins et assistances nécessaires à un confrère malade, la Circonscription concernée, en dialogue avec la Direction Générale, décidera de son transfert à l'une des maisons d'accueil de la Congrégation expressément préparées pour ce service. Le confrère malade, quant à lui, se dira qu'il « complète en sa chair ce qui manque aux épreuves du Christ » (Col 1, 24).

97. Programmer les lieux et les activités

Lors de la programmation de leurs activités, les Circonscriptions prévoiront des lieux et des activités, permettant de mieux mettre à profit les capacités des confrères âgés et, dans la mesure du possible, elles prépareront des places appropriées pour les confrères malades. Les confrères, quant à eux, devront accepter, dans un esprit de foi, les possibilités et les services que la Congrégation peut leur offrir en ce moment et dans cette situation particulière.

97.1 Chaque Circonscription, en dialogue avec la Direction Générale, examinera les formes d'assurances et assistances maladie, d'après les conditions et les lois des pays d'accueil et des pays d'origine des confrères. Toute la Congrégation en est responsable ; qu'elle assure ce service en fournissant aussi bien les moyens que le personnel.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	3
INTRODUCTION.....	9
1. QUI SOMMES-NOUS ?	12
Évangélisation pour le règne dans l'Église	12
Ad gentes – ad extra – ad vitam	13
Consacrés pour la mission	16
Dans la famille xavérienne.....	17
2. COMMENT SOMMES-NOUS ?.....	19
Spiritualité xavérienne	19
Communion et communauté xavérienne	21
Dialogue et inculturation	24
Incarnation et solidarité.....	27
3. QUE FAISONS-NOUS ?	30
La première annonce de l'Évangile	30
Dialogue et annonce	32
Fondation de nouvelles communautés chrétiennes.....	34
Témoignage chrétien par la promotion humaine.....	37
Animation missionnaire et vocationnelle.....	40
La formation	43
Le service interne de la congrégation.....	44
La mission dans la faiblesse	45

